



PLATEFORME DES RESEAUX DE LA MISSION POUR LES INITIATIVES TRANSVERSES ET INTERDISCIPLINAIRES

Médici

Date de l'évaluation : 22 mai 2023

Sommaire

Présentation du réseau.....	3
Origine du réseau et historique.....	3
Objet du réseau.....	4
Organisation interne.....	5
Le comité de pilotage.....	5
Composition du comité de pilotage.....	5
Fonctionnement interne.....	6
Le bureau.....	7
Les groupes de travail.....	7
Formation.....	8
Veille.....	8
Droit d’auteur.....	9
Accessibilité numérique.....	9
Atelier Données.....	10
Description de la communauté.....	10
Bilan des actions.....	11
Faciliter la communication entre professionnel-les.....	12
Une liste d’échanges pour toutes et tous.....	12
Les MedCamp : un lieu pour favoriser les discussions.....	12
Des actions de formation au plus près des besoins.....	13
Accompagner la prise de fonction.....	14
Formation Organisation et suivi éditorial.....	14
ANF Édition académique.....	15
Accompagner l’évolution des métiers.....	16
ANF XSLT.....	16
ANF Design éditorial.....	16
ANF Zotero avancé.....	17
ANF InDesign Métopes.....	17
ANF Critères Quero.....	18
Focus : des ateliers de formation aux plus près des besoins.....	18
Favoriser la réflexivité.....	19
Les Journées Médiçi.....	19
Webinaires.....	22
Actions au long cours : les groupes de travail.....	23
GT Organisation éditoriale (2012-2019).....	24
GT Multilinguisme – GI Écriture inclusive (2017-2020).....	24
GI Référencement (2018-2020).....	25
GI Outils éditoriaux (2019-2021).....	25
GT InfoRézo (2014-2022).....	26
Une nouvelle identité visuelle pour le réseau.....	27
Un investissement dans le paysage de l’édition scientifique publique.....	27
Projet du réseau.....	29
Positionnement vis-à-vis des évolutions du paysage de l’édition scientifique publique.....	29
Poursuivre le décroisement SHS-STM et livres-revues pour toucher la communauté la plus large.....	31
Développer la vision d’un réseau utile pour ses membres et pour l’édition scientifique française.....	32
Consolider le comité de pilotage et les groupes de travail.....	33
Annexes.....	35

Présentation du réseau

Origine du réseau et historique

Une plongée dans les archives du web et les mémoires individuelles des membres fondateurs de Médiçi a permis de retracer la genèse du réseau.

En novembre 2005, une école thématique, intitulée « Carrefour des acteurs de l'édition en archéologie », s'est tenue à l'université Sophia-Antipolis. Ce fut l'occasion pour des collègues éditeuses en archéologie venu-es de toute la France de se rencontrer et d'échanger autour des problématiques communes à l'édition scientifique dans leur discipline.

À la suite de cette école thématique, les collègues ont poursuivi leurs échanges et ont fédéré leurs actions pour donner naissance à un premier réseau, le réseau des métiers de l'édition en sciences de l'Homme (EDSH) début 2006. Un site web¹ et un forum de discussion ont été créés pour faciliter les échanges et la diffusion d'informations. L'ambition de ce réseau était « d'améliorer la lisibilité de nos métiers, de valoriser et de promouvoir l'édition en SHS et de mutualiser nos différentes compétences ». Parmi les objectifs visés figuraient notamment la constitution d'un annuaire de membres, une rubrique dédiée à la formation, un partage d'actualités et la création d'une boîte à outils².

Le réseau Médiçi tel qu'il existe aujourd'hui trouve donc sa source dans les premières actions réalisées par le réseau des métiers de l'EDSH. Confronté-es aux évolutions des technologies, mais aussi des usages et des pratiques de la communication savante, les membres du réseau ont organisé, conjointement avec des collègues de l'Institut de l'information scientifique et technique (Inist) du CNRS, une journée de réflexion sur les métiers de l'édition scientifique qui s'est tenue à Vandoeuvre-lès-Nancy, le 9 décembre 2008. L'objectif de cette rencontre était de « provoquer une réflexion commune, pluridisciplinaire et inter-organismes, afin de cerner les enjeux de ce bouleversement³ ». Cette journée, qui a réuni une trentaine de personnes, a fait émerger le besoin « de structuration du métier afin de le faire connaître, reconnaître, de proposer des formations en vue d'une professionnalisation, ou encore permettre les échanges et retours d'expériences⁴ ».

¹ Le site web <http://www.edsh.cnrs.fr/>, créé sous Spip, a été mis en ligne le 17 février 2006. Voir Denyse Vaillancourt, « Lancement du nouveau réseau des métiers de l'édition en sciences de l'homme », *Réseau des acteurs de l'Édition en Sciences de l'Homme*, http://web.archive.org/web/20070727140831/http://www.edsh.cnrs.fr/spip/article.php3?id_article=982 (consulté le 20 avril 2023).

² « Un nouveau réseau de métier », *Réseau des acteurs de l'Édition en Sciences de l'Homme*, http://web.archive.org/web/20070428200623/http://www.edsh.cnrs.fr/spip/article.php3?id_article=77 (consulté le 20 avril 2023).

³ « Journée de réflexion sur les métiers de l'édition scientifique », *Calenda*, <https://calenda.org/195861>, publié le 31 octobre 2008 (consulté le 20 avril 2023).

⁴ Anne-Solweig Gremillet, dans Sabrina Granger et Joanna Janik, « Se fédérer pour évoluer : les communautés de pratique de l'information et de l'édition scientifiques », *Histoire de la recherche contemporaine*, Tome X - n°2 | 2021, <http://journals.openedition.org/hrc/6192> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hrc.6192> (consulté le 18 avril 2023).

C'est ainsi qu'est né, en septembre 2009, Médict, le réseau métier de et pour les professionnel-les de l'édition scientifique publique⁵. Les deux objectifs principaux visaient à sortir de l'isolement des agent-es relevant des métiers de l'édition dans leur unité ou service et de répondre au besoin de professionnalisation (il y avait alors peu voire pas de formation initiale des agent-es à l'édition et de trop rares formations continues pointues dans ce domaine). Ouvert à l'ensemble des disciplines scientifiques et inter-organismes, Médict accueille toute personne impliquée dans une chaîne éditoriale et réunit, à sa création, environ 150 membres. Reconnu par la Mission Ressources Compétences Technologies (MRCT) du CNRS en 2011, le réseau est par la suite intégré à la plateforme des réseaux de la Mission pour l'interdisciplinarité (MI) puis à celle de la Mission pour les initiatives transverses et interdisciplinaires (Miti).

Objet du réseau

Médict, réseau interdisciplinaire et inter-organismes des métiers de l'édition scientifique publique, a vocation à rassembler la communauté francophone des professionnel-les de l'édition scientifique publique. Par « édition scientifique publique », est entendu le travail d'édition de contenus revus par les pairs réalisé, pour tout ou partie, dans le cadre d'un établissement de recherche ou d'enseignement supérieur public.

Les missions du réseau sont définies dans sa charte⁶, fruit du travail du comité de pilotage en 2022-2023. Elle permet de fixer le périmètre d'action du réseau et ses règles de fonctionnement.

Les missions du réseau Médict, telles que définies dans la charte, sont les suivantes :

- susciter l'échange d'informations entre professionnel-les ;
- identifier, transmettre, faire évoluer les connaissances, les savoir-faire, les règles et les techniques spécifiques à l'édition scientifique, dans un contexte de science ouverte ;
- contribuer à la connaissance et à la reconnaissance des métiers de l'édition scientifique publique et accompagner leur évolution ;
- identifier et organiser ou accompagner la mise en place des actions de formation structurantes pour la profession ;
- représenter les métiers de l'édition et ses membres dans les différentes instances ;
- collaborer avec d'autres réseaux ou infrastructures aux évolutions du paysage de l'édition scientifique publique.

⁵ Parmi les six membres fondateurs : Micaël Allainguillaume (Craham, UMR 6273, Caen), Francis André, (ministère de la Recherche), Michèle Ballinger (MNHN, Paris), Nathalie Catrain (Institut Fourier, UMR 5582, Grenoble), Anne-Solweig Gremillet (CRH, UMR 8558 et Mascipo, UMR 8168, Paris) et Clotilde Roussel (UPS 76 Inist, Nancy) ; la direction du réseau était assurée en binôme par Michèle Ballinger (jusqu'en 2011) et Anne-Solweig Gremillet.

⁶ Charte du réseau Médict, février 2023 : <https://medici.cnrs.fr/charte/>.

Organisation interne

Le réseau repose sur différents organes de fonctionnement : un comité de pilotage, un bureau et des groupes de travail (voir l'organigramme fonctionnel du réseau en annexe).

Le comité de pilotage

Les élections pour le renouvellement du comité de pilotage (Copil), qui se sont tenues au mois de mars 2023, ont permis l'intégration de trois nouvelles collègues qui étaient les trois seules candidates (il y avait quatre postes à pourvoir). Les membres du Copil sont élu-es pour une durée de quatre ans⁷. Le nouveau comité de pilotage (2023-2026) est donc composé de six membres⁸. Le comité est actuellement en phase de passation. Trois des membres du Copil sortant se sont engagé-es à assurer la transition pendant quelques mois⁹, jusqu'aux prochaines Journées du réseau prévues du 28 au 30 juin à Liège (Belgique), afin de transmettre les informations au nouveau Copil et permettre d'accompagner au mieux les collègues dans leurs nouvelles fonctions.

Composition du comité de pilotage

À l'heure actuelle, ce sont donc neuf personnes qui œuvrent au bon fonctionnement du réseau¹⁰. Cinq femmes et quatre hommes, réparties sur toute la France (Aix-en-Provence, Caen, Grenoble, Lyon, Paris), éditeurs et éditrices dans divers types de structures : en laboratoire de recherche, en service d'appui à la recherche, au sein de presses universitaires, en UAR. Quatre sont agent-es CNRS – relevant de la DGDS, de l'InEE, de l'InSHS et de l'InSMI – trois sont ITRF et une est Inria.

- **Micaël Allainguillaume**, CNRS – InSHS, Centre de recherches archéologiques et historiques anciennes et médiévales (Craham) – UMR 6273, Caen
- **Céline Barthonnat**, CNRS – DGDS, Centre pour la communication scientifique directe (CCSD) – UAR 3668, Lyon
- **Cécile Beauchamps**, Presses universitaires de Caen, Caen
- **Livia Foraison**, Éditions de l'EHESS, Paris

⁷ Du fait de la crise sanitaire, le mandat des membres du Copil sortant a été prolongé d'un an, le temps de pouvoir mettre en œuvre les actions envisagées et de permettre le renouvellement dans des conditions sereines.

⁸ Soit deux de moins que ce qui est préconisé dans la *Charte relative aux réseaux de la plateforme des réseaux de la Mission pour l'interdisciplinarité*, novembre 2023, p. 4 : « Les réseaux sont dotés d'un comité de pilotage composé de 8 à 12 membres maximum selon la taille du réseau ». Cette difficulté à mobiliser les membres se retrouve à tous les niveaux de l'organisation du réseau et pas uniquement dans le comité de pilotage (voir les parties « Bilan des actions » et « Projet du réseau »).

⁹ Un heureux événement étant arrivé dans la vie de notre ancienne correspondante formation l'an dernier, celle-ci nous avait fait part de son souhait de ne pas renouveler sa candidature dans le prochain Copil et de passer la main. Le Copil s'est donc réparti le travail et a pu compter sur l'implication d'une collègue du groupe de travail Formation pour assurer la continuité. C'est ainsi que les différentes actions de formation prévues en 2022 ont pu se tenir.

¹⁰ Il est à noter que notre collègue Micaël Allainguillaume, l'un des membres fondateurs du réseau, et par ailleurs correspondant budget, est en arrêt de travail depuis novembre 2022. Outre le fait de se voir brusquement amputé de compétences indispensables à la vie du réseau, d'un point de vue humain, c'est un collègue cher, efficace et dynamique qui nous manque.

- **François-Xavier Mas**, Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (INSEP), Paris
- **Emmanuelle Perrin**, Information & édition scientifiques, Inria, Lyon
- **Stéphane Renault**, CNRS – InEE, Laboratoire méditerranéen de préhistoire Europe Afrique (Lampea) – UMR 7269, Aix-en-Provence
- **Romain Vanel**, CNRS – InSMI, Institut Fourier – UMR 5582, Grenoble
- **Anabel Vazquez**, CNRS – InSHS, Héritages : Culture/s, Patrimoine/s, Création/s – UMR 9022, Paris

Fonctionnement interne

Le comité de pilotage dispose d'une adresse d'échanges, l'alias medici-cp@services.cnrs.fr, à laquelle tous les membres du comité de pilotage sont inscrit-es. Cet alias est géré techniquement par l'équipe de la Miti. Tous les membres du réseau peuvent y écrire pour contacter le Copil et les membres du Copil l'utilisent également pour échanger ensemble.

Le Copil se réunit généralement une fois par mois, en visioconférence, pour traiter des affaires courantes. À l'ordre du jour, les différentes actions du réseau (formations, webinaires, Journées), les réponses aux sollicitations externes (de la Miti, des institutions, d'autres réseaux, etc.) ou encore les activités des groupes de travail (GT). Les animatrice-s des GT sont également convié-es à certaines réunions pour partager avec les membres du Copil l'avancée des travaux de leur groupe, faire part de leurs besoins et de leurs difficultés éventuelles.

D'une durée de deux heures, les réunions sont organisées avec Zoom. Une proposition d'ordre du jour, à compléter par les membres du Copil, est transmise une semaine avant par l'animatrice du réseau, sur l'alias du Copil. Pendant la réunion, un document partagé permet de prendre des notes de manière collective. Pour rendre ces réunions plus efficaces, chacun-e est invité-e à tenir un rôle précis, à savoir : animatrice de la réunion, gardien-ne du temps, pousse décision, scribes¹¹. La réunion débouche sur un ensemble de tâches à réaliser réparties parmi les membres selon leurs souhaits, compétences et disponibilités.

Des réunions plus courtes peuvent être organisées entre les réunions mensuelles de Copil. Elles concernent un point précis et un seul, par exemple la sélection des candidatures pour une formation. Elles durent généralement d'une demi-heure à une heure et mobilisent les personnes qui peuvent être présentes.

Les réunions du Copil sont parfois annoncées sur la liste du réseau, notamment lorsque l'ordre du jour prévoit de faire le bilan des formations de l'année ou de réfléchir à l'offre de webinaires pour l'année à venir. Cela pourrait être une pratique à systématiser, afin de maintenir le lien avec l'ensemble des membres et leur permettre de faire remonter questions et demandes.

Entre les réunions, le Copil fonctionne presque exclusivement par échanges de mails. Pour plus d'efficacité, chaque point à traiter fait l'objet d'un mail.

¹¹ Le Copil a mis en pratique les conseils du groupe de travail AGORA en ce qui concerne son organisation interne. Voir notamment « Les réunions à distance », *Animer un réseau* : <https://animerunreseau.cnrs.fr/les-reunions-a-distance/>.

Nous avons eu l'occasion de présenter notre mode de fonctionnement lors de l'ANF « Les réseaux professionnels au service des unités et acteurs de la recherche en SHS » organisée par l'InSHS en décembre 2020¹².

Le bureau

Le bureau est composé de trois personnes appartenant au comité de pilotage, qui représentent le réseau auprès de la Miti :

- une responsable du réseau : Céline Barthonnat ;
- un correspondant budget : Micaël Allainguillaume ;
- une correspondante formation : Livia Foraison.

La personne responsable du réseau est également son animatrice. Il lui revient de s'assurer du bon fonctionnement du réseau, d'organiser et d'animer les réunions du comité de pilotage, de veiller à ce que les collègues puissent réaliser les missions qui leur sont confiées dans de bonnes conditions. Elle est garante de l'application des décisions prises collectivement et peut être amenée à arbitrer les éventuels différends qui peuvent survenir dans le cadre des actions du réseau. Elle élabore le rapport d'activité du réseau nécessaire à son évaluation avec l'aide du comité de pilotage et des animatrices des groupes de travail, valide le rapport financier et le budget prévisionnel annuel préparé par le correspondant budget. À ce titre, elle est l'interlocutrice principale de la Miti.

Le correspondant budget veille sur les engagements de dépenses prises sur les budgets attribués ou obtenus et qui doivent être conformes à la politique budgétaire décidée par le comité de pilotage. Il prépare le bilan financier de l'année N-1 et le budget prévisionnel de l'année N+1.

La correspondante formation planifie, prépare et coordonne les actions de formation du réseau. Pour cela, elle élabore le plan de formation pluriannuel, en concertation avec le groupe de travail Formation. Elle est en contact avec les services de formation permanente des délégations régionales du CNRS.

Les groupes de travail

Depuis les troisièmes Journées du réseau Médiaci (Caen, 2012), des groupes de travail (GT) ont été créés pour répondre à des problématiques essentielles des métiers de l'édition scientifique publique. Les GT ont été conçus pour être le véritable niveau fonctionnel et opérationnel du réseau. Tous n'ont pas vocation à perdurer. Malgré leur intérêt, certains GT n'ont pas pu être pérennisés, faute de membres pour les faire vivre (voir partie « Bilan des actions »). Début 2023, le réseau compte quatre GT stabilisés (Formation, Veille, Droit d'auteur et Accessibilité numérique) et un GT inter réseaux (Atelier Données).

¹² Céline Barthonnat et François-Xavier Mas, « Atelier 8 : Comment travailler à distance ? Outils, bonnes pratiques », ANF « Les réseaux professionnels au service des unités et acteurs de la recherche en SHS », 11 décembre 2020 : <https://reseaux-pro-shs.sciencesconf.org/>.

Les GT sont animés par une ou deux personnes (l'animation en binôme est privilégiée) et comptent au moins un membre du Copil. Chaque GT a son propre fonctionnement.

Un membre du réseau peut appartenir à plusieurs GT. L'engagement dans un GT peut se concrétiser lors des Journées du réseau ou bien au fil de l'année, à l'occasion d'un appel à volontaires sur la liste. Être membre d'un GT n'ouvrant pas droit à une décharge de temps, nous incitons les collègues qui s'investissent dans le travail collectif à faire mentionner cette implication dans leur fiche de poste.

Formation

Ce groupe de travail, actuellement composée de six personnes, est en cours de restructuration¹³. Livia Foraison, nouvellement arrivée au Copil, s'est proposée pour être la correspondante formation du réseau. À ce titre, elle prend la suite de Flavie Grout et devient la nouvelle animatrice du GT.

Le GT Formation est l'un des GT structurants de Médiçi. Il a pour objectif de définir les moyens de mettre en œuvre des projets de formation au sein du réseau.

Ses missions sont les suivantes :

1. Cibler les attentes et les besoins des membres du réseau ;
2. Préparer et suivre le plan de formation pluriannuel ;
3. Proposer et organiser des actions nationales de formation (ANF) ;
4. Participer à l'organisation des journées thématiques du réseau.

Ainsi, chaque année, une enquête est menée auprès de l'ensemble des membres, permettant de définir plus précisément les besoins en termes de formation. L'objectif est de finaliser un plan de formation et des ANF plus ciblées.

Veille

Le groupe de travail Veille, animé par Anaïs Paly (MSH Bretagne) et François Théron (Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines / Université Paris-Saclay, UMR 8085), est composé de neuf personnes¹⁴.

Son ambition est de mutualiser la veille de ses membres et de la partager à l'ensemble du réseau. Chaque semaine, un des veilleurs a la charge de repérer les informations qui lui paraissent les plus pertinentes. Il les enregistre dans Scoop.it pour les centraliser et les relaie éventuellement sur Twitter. Depuis fin 2022, le site web est également utilisé pour diffuser les informations les plus pertinentes. Lors de chaque lettre d'informations, une réunion permet de sélectionner les informations importantes et de les éditorialiser (rédaction de chapôts, classement en rubriques). Les thématiques ont été définies collectivement par les membres du GT : environnement national et international de l'édition scientifique, modèles économiques, outils, objets éditoriaux et leurs usages, formations et événements, droit d'auteur. Les sources sont partagées entre les membres et enrichies régulièrement. Chaque

¹³ Membres du GT Formation : <https://medici.cnrs.fr/groupes-de-travail/gt-formation/>

¹⁴ Membres du GT Veille : <https://medici.cnrs.fr/groupes-de-travail/gt-veille/>

année, une réunion en présentiel est organisée à Paris. Elle permet d'accueillir les nouveaux membres, de faire le point sur les outils utilisés et d'imaginer de nouvelles actions.

Droit d'auteur

Le GT Droit d'auteur a été créé à la suite des Journées Médecin tenues à Strasbourg en avril 2014. Certain-es participant-es avaient exprimé le besoin de mieux connaître les champs et les modes d'application du droit d'auteur. Ce GT s'est donc donné comme premier objectif de fournir un document de recommandations sur le cadre légal¹⁵, ainsi que des modèles de contrats de cession de droits et de convention dans le cadre de l'édition scientifique publique. Au fil des années, les modèles ont été adaptés aux recommandations nationales et internationales successives en matière de science ouverte ainsi qu'aux nouvelles réglementations juridiques. Le GT a obtenu le soutien financier du Comité pour la science ouverte (CoSO, anciennement Bibliothèque scientifique numérique, BSN), de l'infrastructure Métopes et de l'Association des éditeurs de la Recherche et de l'Enseignement supérieur (Aedres) lui permettant notamment de bénéficier des compétences et de la validation d'une juriste. Les modèles de contrat et convention sont mis en ligne sur le site Ouvrir la Science au fur et à mesure de leur validation¹⁶. Le GT comprend onze membres. Il est accompagné dans ses travaux par une juriste, Anne-Laure Stérin, spécialisée en droit d'auteur et droit de l'image¹⁷. Depuis la fin de l'année 2022, il est co-animé par Cécile Beauchamps, Daniel Battesti (MSH Dijon, membre du réseau Repères) et Isabelle Gras (service commun de la documentation Aix-Marseille Université, membre du GTSO Couperin). La dernière action du GT, en collaboration avec des membres du réseau Repères, a été le lancement d'une enquête sur l'utilisation des modèles de contrats et sur le cadre légal de l'édition. Cette enquête sur le cadre légal de l'édition présente un éventail de questions suffisamment large pour couvrir les besoins des deux réseaux dont les activités sont complémentaires. Elle doit permettre de faire un repérage plus complet des revues scientifiques publiques, information qui sera utile dans le cadre du projet Mi@bel2022 dont Médecin est partenaire. Les résultats de l'enquête seront présentés aux Journées de Liège.

Accessibilité numérique

Le GT Accessibilité numérique, animé par Valérie Mansard et Lilian Étienne (ENS Éditions, ENS Lyon) a été créé lors des Journées Médecin en septembre 2018 en Avignon. Il compte aujourd'hui 17 personnes¹⁸.

L'objectif de ce GT est double : il s'agit, dans un premier temps, de sensibiliser les collègues aux notions d'accessibilité et, dans un second temps, de les amener à prendre en compte cet aspect dans leur processus de travail.

La prise en compte de l'accessibilité au sein de l'écosystème de la publication numérique est variable selon les acteurs (producteurs de contenus éditoriaux, chaînes de production éditoriale, plateformes numériques de diffusion, applications de lecture). Tous sont conscients

¹⁵ Céline Barthonnat, Cécile Beauchamps, Odile Contat, Anne-Laure Stérin, Céline Vautrin. *Recommandations et aspects juridiques relatifs à la création et à la diffusion d'une revue scientifique - V2*, mars 2021, <https://hal.science/hal-01960919>.

¹⁶ Des contrats pour la science ouverte : <https://www.ouvrirlascience.fr/des-contrats-pour-la-science-ouverte/>

¹⁷ Membres du GT Droit d'auteur : <https://medici.cnrs.fr/groupe-de-travail/gt-droit-dauteur/>

¹⁸ Membres du GT Accessibilité numérique : <https://medici.cnrs.fr/groupe-de-travail/gt-accessibilite/>

de l'échéance de 2025. Face au retard de la transposition de la Directive européenne Accessibilité, sans volonté politique affirmée, les initiatives individuelles ne font pas l'objet d'une mise en œuvre concertée entre les principaux opérateurs nationaux. Il est vrai que l'évolution constante des normes et standards ne facilite pas la mise en œuvre de l'accessibilité des outils de production et de diffusion aux cycles de vie longs.

Le *Guide rédactionnel des textes alternatifs aux images*, proposé par les collègues d'ENS Éditions dans le cadre du GT, est conçu comme un socle dont chaque éditeurice doit s'emparer afin de l'adapter selon les champs disciplinaires, les objets éditoriaux et les typologies d'images de ses productions.

La mutualisation inter-réseaux s'avère également être une piste à poursuivre afin de partager veille et retours d'expériences par l'intermédiaire de membres communs aux différents réseaux (notamment les GT Accessibilité de la future Alliance des éditeurs et Référents accessibilité numérique universitaires).

Atelier Données

Le GT Atelier Données¹⁹ – composé de représentant-es de neuf réseaux (Calcul, Devlog, Médiçi, QeR, rBDD, Renatis, Resinfo, Ris, Sist) ainsi que du GDS EcoInfo (nouveau membre), de la DDOR et de l'Inist – s'attache à construire une réflexion sur la gestion des données porteuse d'une vision « métiers » et « réseaux ». Créé en 2016 à l'initiative commune des réseaux Rénatis et Médiçi lors des premières rencontres des réseaux professionnels du CNRS, il entend permettre à des communautés professionnelles diverses de partager, mettre en commun, échanger et enrichir les connaissances de chacun tout en diffusant et valorisant les pratiques de chaque réseau dans le domaine des données et de leur gestion.

Stéphane Renault représente le réseau Médiçi au sein de ce GT inter-réseaux.

Description de la communauté

Médiçi est un réseau métier qui fédère actuellement près de 800 personnes²⁰. Le nombre de personnes abonnées à la liste a triplé entre 2015 et aujourd'hui, passant de 256 à 773.

La communauté est composée de professionnel-les qui occupent des fonctions en lien avec l'édition scientifique, dans des établissements de l'enseignement supérieur et la recherche : au sein d'organismes de recherche (CNRS, INRAE, Inria, etc.), d'universités, de presses universitaires, de sociétés savantes, etc. On y retrouve toutes les fonctions éditoriales : graphisme, fabrication, éditorial, diffusion, juridique et financier, et politique éditoriale. Le réseau est ouvert aux personnes qui travaillent dans le domaine, même si elles ne sont pas directement impliquées dans une chaîne de production (comme c'est le cas, par exemple, des référents Science ouverte des établissements). La communauté est principalement française, répartie en France métropolitaine et ultramarine (Nouvelle-Calédonie, Réunion, Antilles), mais ouverte également aux pays francophones. On compte ainsi des abonné-es belges (5),

¹⁹ Site web du GT Atelier Données : <https://gt-atelier-donnees.miti.cnrs.fr/>.

²⁰ Au 20 avril 2023, 773 personnes sont abonnées à la liste de diffusion du réseau (<https://listes.huma-num.fr/www/info/medici>) ; parmi elles, 165 sont membres du réseau, c'est-à-dire qu'elles ont fait la démarche volontaire d'inscription au réseau et qu'elles ont adhéré à la Charte.

suisses (2) et canadien (1). Les collègues en plus grand nombre dans le réseau sont celles et ceux du CNRS et des universités qui représentent plus de la moitié des abonné-es à la liste.

Jusqu'à début 2023, être abonné à la liste de diffusion du réseau signifiait plus ou moins implicitement être membre du réseau.

Suivant les recommandations de la Miti²¹, le comité de pilotage a entrepris la refonte complète de sa charte en 2022 (la version antérieure, datée de 2014, étant devenue obsolète). Cette refonte s'est accompagnée de la mise en place d'un annuaire des membres sur le site du réseau. Mi-février 2023, l'annonce de la mise en ligne de la nouvelle charte a été diffusée sur la liste du réseau avec l'invitation faite aux abonné-es de s'inscrire en tant que membre.

L'appartenance au réseau est un acte volontaire et individuel. Les membres ont des rôles, des droits et des devoirs (détaillés au point 4.1.3. de la charte), parmi lesquels contribuer aux échanges au sein des listes de discussion, exprimer leurs besoins et suggestions (être force de propositions), participer aux actions (présence aux formations, participation aux groupes de travail en tant que participant-e ou animateurice), participer à l'organisation d'événements, participer à la préparation d'actions (intervenir sur une thématique / faire un retour d'expérience), fournir une expertise (formateur/trice, référent-e technique, etc.).

La mise en place de l'annuaire des membres en début d'année devrait nous permettre d'établir une cartographie plus avancée de nos membres d'ici l'été. Outre l'institution et l'institut de rattachement pour les agent-es CNRS, la BAP de référence et la fonction principale, le formulaire d'inscription au réseau Médiçi nous permet de recueillir les compétences et expertises des collègues afin de pouvoir les solliciter au besoin conformément au point 4.1.3 de la charte du réseau. Pour l'instant, nous ne disposons des données que pour un cinquième de l'ensemble total des abonné-es à la liste. Néanmoins, une présentation de ces données, certes lacunaires, pourra être faite à l'occasion de l'audition du 22 mai 2023.

Bilan des actions

Les actions du réseau sont multiples, que ce soit favoriser l'échange d'informations entre professionnel-les de l'édition, accompagner l'évolution des métiers de l'édition dans un contexte de science ouverte en assurant des formations ou encore collaborer avec d'autres réseaux, ou infrastructures, aux évolutions du paysage de l'édition scientifique publique.

Dans cette partie, nous proposons un bilan thématique des actions des cinq dernières années, ce qui correspond au mandat du comité de pilotage sortant (2018-2022). Des focus sur certaines actions antérieures viennent apporter un éclairage sur les actions de la période décrite.

²¹ La *Charte relative aux réseaux de la plateforme des réseaux de la Mission pour l'interdisciplinarité*, *op. cit.*, stipule que « Un réseau métier fédère une communauté de professionnels issus du même métier et identifiés » (nous soulignons, p. 2) et que, par ailleurs, « Les réseaux sont dotés d'une charte » (p. 3).

Faciliter la communication entre professionnel-les

Une liste d'échanges pour toutes et tous

Le premier point d'entrée dans le réseau est la liste medici@listes.huma-num.fr. Cette liste est à la fois une liste de diffusion (transmission d'informations entre les membres) et une liste de discussion (les collègues peuvent y poser des questions et toute personne abonnée à la liste peut y répondre).

Elle a été mise en place début août 2015 pour remplacer l'ancienne liste hébergée à l'IN2P3 qui était devenue contraignante à maintenir (nécessité de valider toutes les demandes d'inscription manuellement notamment). Le groupe de travail InfoRézo a alors cherché une alternative et a opté pour une liste de diffusion utilisant le gestionnaire de listes Sympa (Système de multipostage automatique) fourni par Huma-Num. Ce système permet de s'abonner et de se désabonner aisément, et d'accéder aux archives de la liste.

Toute personne intéressée par les thématiques du réseau peut s'inscrire sur la liste et y poster des messages. Toutefois, ces derniers sont modérés par deux membres du Copil, afin d'éviter, d'une part, les spams et pourriels, et d'autre part, les messages qui ne concernent pas l'édition scientifique publique. La publicité et les offres commerciales ne sont donc pas acceptées.

Cette liste est un outil très apprécié des collègues, au-delà des seuls membres du réseau. À ce jour, elle compte 773 abonné-es et 1780 messages ont été échangés depuis août 2015, soit une moyenne de 22 messages par mois sur les cinq dernières années (à titre de comparaison, lors de la précédente évaluation du réseau en 2015, il y avait en moyenne 4 échanges mensuels).

Les MedCamp : un lieu pour favoriser les discussions

En juin 2016, à la place des traditionnelles Journées annuelles, le comité de pilotage alors en place, sous l'impulsion de Stéphane Renault, a entrepris d'expérimenter une nouvelle forme d'événement pour les membres du réseau. C'est ainsi qu'a émergé le MedCamp, deux journées destinées aux professionnel-les de l'édition scientifique publique au sens large. Dans l'esprit des ThatCamp des Digital Humanities, le MedCamp était conçu comme "un véritable espace de discussions et d'échanges afin de partager ensemble de manière constructive sur l'évolution de nos métiers, au cœur des enjeux actuels pour une science ouverte et à la lumière des recommandations nationales et européennes²²".

La première journée portait sur "Édition scientifique publique et accès ouvert : évolution des besoins et des pratiques" tandis que la seconde s'intéressait aux "Outils de gestion du workflow éditorial". Les intervenant-es étaient invité-es à faire de courtes interventions, d'une durée de quinze minutes maximum, afin de garder un temps d'échanges avec l'ensemble des collègues. Les pauses étaient également l'occasion de prolonger les discussions et de se rencontrer entre professionnel-les de tous horizons.

²² Journées thématiques du réseau Médecin - Medcamp 2016, Paris, 29 et 30 juin 2016, INHA : <https://medici-thema16.sciencesconf.org/>

Si les présentations et débats ont été de grande qualité, la configuration de la salle (amphithéâtre) n'a pas favorisé les échanges autant que souhaité. Toutefois, le MedCamp a rencontré du succès : près de 100 personnes ont participé aux deux journées.

Cette première expérience a été utile pour modifier l'organisation de futurs MedCamp, en réfléchissant à une répartition des participant-es en petits groupes avec restitution en plénière voire perspectives d'actions.

Lors des Journées Médecin de Nantes en 2019, nous avons renouvelé cette expérience, en proposant cinq thématiques : "Place des éditeurs·trices de revues au sein de leur structure éditoriale" (animé par Juliette Hueber et Flavie Grout), "Diffusion numérique des données en SHS. Réflexions autour du [Guide des bonnes pratiques éthiques et juridiques](#)" (animé par Isabelle Gras), "Paysage de l'édition scientifique dans la recherche architecturale et urbaine : quelles tendances, quels rapports papier / numérique, quelle structuration interne ?", "Charte éthique et bonne conduite de publication" (animé par Céline Barthonnat) et "[Les publications en série dans le Sudoc](#)" (animé par l'Abes).

Ce temps participatif a été très apprécié des collègues : il a permis de favoriser les échanges et les retours d'expériences. Toutefois, la configuration des espaces (dans des salles de cours, en amphithéâtre et dans le hall de l'ENSA) n'était pas la plus propice à la prise de parole pour tou·tes.

Ainsi, lors des Journées Médecin à Toulouse en septembre 2022, une place dédiée dans le programme a de nouveau été réservée aux MedCamp. À l'issue de la première journée, les participant-es ont été invité-es à rejoindre l'un des trois MedCamp pour échanger, pendant une heure, sur une thématique : "Place des éditeurs et des éditrices dans leur structure éditoriale", "Qu'est-ce qu'être membre d'un réseau professionnel de l'édition ?" et "Charte éthique et bonne conduite de publication". Les trois MedCamp ont réuni de 15 à 36 personnes et chacun était animé par un petit groupe de membres du réseau. L'objectif était de permettre à l'ensemble des collègues de pouvoir s'exprimer. Ceci a été possible par 1) le fait que les MedCamp se sont tenus en extérieur, chaque personne pouvant s'installer librement à l'endroit de son choix, et 2) que les personnes animant la discussion n'étaient pas là pour transmettre un savoir mais pour faire circuler la parole entre collègues. Chaque MedCamp a donné lieu à une restitution en plénière ; d'autres actions pourront en découler²³.

Des actions de formation au plus près des besoins

Outre le fait de permettre l'échange entre collègues, une autre des missions du réseau est d'identifier et organiser, ou accompagner, la mise en place d'actions de formation structurantes pour la profession.

La formation est un axe fort du réseau. Elle se décline en actions qui peuvent prendre la forme d'ANF ou d'ateliers lors des Journées du réseau.

Pour identifier les besoins des membres, le GT Formation organise chaque année une enquête. Les souhaits de formation peuvent également remonter au Copil par mail, via l'alias [medici-cp](#), ou dans les questionnaires d'évaluation transmis aux participant-es à l'issue des actions.

²³ Les restitutions des MedCamp sont disponibles sur le site des Journées Médecin 2022 : <https://medici2022.sciencesconf.org/resource/page/id/1>

Chaque formation est portée par une ou deux personnes du Copil, en étroite relation avec les intervenant-es. Un site sur Sciencesconf est systématiquement créé pour indiquer le programme et les informations pratiques. L'ouverture des inscriptions est annoncée sur la liste du réseau. À la date de clôture des inscriptions, la sélection des stagiaires est effectuée lors d'une réunion dédiée du comité de pilotage sur la base de critères prédéfinis (diversité des appartenances institutionnelles, compétences prérequis, etc.).

Le réseau organise trois types de formation : 1) des formations destinées à accompagner les collègues nouvellement arrivé-es dans leur prise de poste ; 2) des formations plus techniques permettant d'accompagner l'évolution des métiers ; 3) des formations permettant de favoriser la réflexivité sur notre environnement de travail. Dans ce bilan, nous avons choisi de présenter les différentes formations, en pointant leurs points forts mais également les points qui nous semblent pouvoir être améliorés.

Onze formations ont été organisées entre 2018 et 2023, d'une durée variant d'une à cinq journées. Elles se sont tenues principalement à Caen (plus de la moitié des formations), à Paris, Aix-en-Provence et Toulouse, et ont permis de former 168 personnes.

Accompagner la prise de fonction

Pour accompagner aux mieux les collègues rejoignant les métiers de l'édition, le réseau a mis en place des formations récurrentes.

Formation Organisation et suivi éditorial

La formation la plus ancienne, et l'une des plus demandées, est la formation "De la réception du manuscrit à la relecture des épreuves. Organisation et suivi éditorial". Elle s'est tenue à six reprises entre septembre 2016 et avril 2023, à Caen.

Tableau récapitulatif de la formation "Organisation et suivi éditorial"

date de la formation	formateurices	nombre de stagiaires
12-16 septembre 2016	Clémence de Clavière (éditrice en sciences humaines) et Florence Morel (relectrice free-lance)	14 personnes
13-17 novembre 2017	Clémence de Clavière et Florence Morel	15 personnes
2-6 juin 2018	Clémence de Clavière et Florence Morel	15 personnes
16-20 décembre 2019	Florence Morel, Cécile Beauchamps (éditrice, Presses universitaires de Caen) et Céline Barthonnat (éditrice, Centre Alexandre Koyré, CNRS, UMR 8560)	14 personnes
1-5 mars 2021	Florence Morel, Cécile Beauchamps et Céline Barthonnat	10 personnes

date de la formation	formateurices	nombre de stagiaires
3-7 avril 2023	Florence Morel et David Simon (responsable éditorial au Comité des travaux historiques et scientifiques, CTHS)	11 personnes

Cette formation, d'une durée de cinq jours en présentiel, a pour objectif d'acquérir des méthodes d'organisation et de travail pour assurer le suivi éditorial et la préparation d'un manuscrit jusqu'à sa publication²⁴. Elle est étayée de situations concrètes et d'exercices. Les stagiaires repartent avec des processus, des outils et des check-lists qui leur permettent d'être immédiatement opérationnel-les dans leur poste. Plusieurs temps d'échanges sont également prévus au cours de la semaine pour permettre de discuter des approches éditoriales diverses et de s'inspirer des bonnes pratiques des unes et des autres.

Les demandes pour cette formation sont généralement deux fois plus importantes que le nombre de places possibles. Nous privilégions l'inscription des personnes nouvellement arrivées dans leur poste et/ou n'ayant pas encore suivi l'une des formations proposées par le réseau.

Lors des premières sessions, la jauge était d'une quinzaine de personnes. Celle-ci a été revue à la baisse à partir de 2020, d'une part, en raison des contraintes sanitaires alors en vigueur, d'autre part, à la suite des demandes des formatrices et des remarques des stagiaires : la nécessité d'un groupe plus restreint s'est fait jour, permettant un meilleur suivi de chacun-e des stagiaires et étant plus propices aux échanges.

La qualité pédagogique des intervenant-es ainsi que la juste répartition entre les aspects théoriques et pratiques assure le succès de cette formation.

À noter que si cette formation a pu se tenir dans de très bonnes conditions jusqu'à présent, c'est grâce à l'implication sans faille des différents porteurs de l'action, à savoir Micaël Allainguillaume, Flavie Grout et, pour la dernière session, Cécile Beauchamps.

ANF Édition académique

La formation "Édition académique : comprendre les processus de publication et de diffusion" est une ANF coportée par les réseaux Renatis et Medici. Elle est préparée et animée par Romain Vanel, Céline Barthonnat et Stéphanie Trine (coordinatrice éditorial multisupports, Grenoble Sciences, Université Grenoble Alpes). D'une durée d'une journée, à Villeurbanne, elle s'adresse tout particulièrement aux nouvelles et nouveaux collègues des métiers de l'édition, aux personnels de l'IST souhaitant mieux comprendre les problématiques éditoriales – pour favoriser l'accompagnement de la recherche – mais également aux chercheurs et chercheuses désireuses de mieux connaître l'environnement de la publication scientifique. Les multiples aspects de l'édition académique y sont abordés, en pointant les différences mais également les similitudes entre les pratiques en SHS et en STM, et entre l'organisation éditoriale de revues et de monographies. La formation se place dans le contexte de la science ouverte qui est au cœur des pratiques des professionnel-les de l'IST.

Deux sessions ont déjà été organisées, le 2 février 2017 et le 7 novembre 2019, réunissant une trentaine de personnes à chaque fois. La prochaine doit se tenir d'ici la fin du premier semestre 2023.

²⁴ Voir le site de la formation : <https://medici-edito.sciencesconf.org/>.

Accompagner l'évolution des métiers

Afin d'accompagner les nouvelles connaissances, savoir-faire, règles et techniques spécifiques à l'édition scientifique, le réseau est amené, à la demande de ses membres, à organiser des formations spécifiques. Ces formations peuvent prendre plusieurs formes : un atelier de trois heures lors des Journées du réseau ou une formation d'une à deux journées. Ces dernières années, les demandes ont porté sur des aspects techniques (XML-TEI, InDesign, Zotero), la gestion des images en contexte d'édition, des aspects juridiques (droit d'auteur, contrats, licences) et le référencement.

ANF XSLT

La formation "Sensibilisation et initiation au langage de transformation XSLT", animée par Édith Canet, Orderic Vital Pain, Anne Goloubkoff et Dominique Roux du Pôle Document numérique de la MRSH de Caen, s'est tenue à Paris le 20 novembre 2018²⁵. Elle a permis d'aborder, de façon théorique détaillée et sous forme de démonstrations commentées, le langage de balisage XML-TEI, le langage de requête Xpath et le langage de transformation XSLT. Ces derniers sont utilisés pour la manipulation, l'exploitation, la transformation et la diffusion de documents structurés. Trois cas d'usage de ces langages et feuilles de transformation ont été présentés : 1) l'usage des XSLT dans l'environnement Métopes (uniformisation de l'encodage des fichiers et périmètres des personnalisations des outils d'export) ; 2) la présentation du moteur d'affichage XML MaX et le rôle des XSLT pour la production d'éditions numériques en ligne ; 3) le traitement de volumes importants de données et extractions (cas des index pour la rétroconversion de la *Carte archéologique de la Gaule*). La formation, qui répondait à un besoin d'une partie des membres de la communauté à ce moment-là, a pu profiter à 30 personnes. La possibilité de faire suivre cette première formation par une autre plus avancée (avec mise en pratique) a été évoquée par les formatrices, mais la demande n'est pas remontée de la communauté et le projet ne s'est pas concrétisé.

ANF Design éditorial

"Design éditorial pour l'édition scientifique. Optimiser ses images et réaliser une couverture en édition scientifique" est une formation qui a été entièrement créée par Claire Carpentier, alors éditrice au Centre d'étude de la langue et des littératures françaises (Cellf, UMR 8599), à la demande explicite des collègues du réseau. L'objectif de cette formation est d'acquérir les bases théoriques et pratiques en graphisme pour être en mesure de préparer les illustrations et les supports de communication pour l'édition numérique ou imprimée²⁶.

Deux sessions de deux journées se sont déjà tenues à Caen, les 9-10 juillet 2019 et les 13-14 octobre 2021. Elles ont permis de former respectivement 14 et 12 personnes. Au vu de la demande importante (26 demandes d'inscription en 2021 pour 12 places), une troisième session a été planifiée pour le second semestre 2023.

Le contenu et l'organisation de la formation a été repensé entre les deux premières sessions, à la suite des retours faits par les stagiaires. Davantage de temps est désormais consacré aux règles de communication visuelle, cette dernière partie étant enrichie d'exemples concrets et d'exercices pratiques. À l'issue de la formation, un *Guide des règles de design graphique*

²⁵ Voir le site de la formation : <https://medici-xslt2018.sciencesconf.org/>.

²⁶ Voir le site de la formation : <https://medici-design.sciencesconf.org/>.

pour l'édition scientifique est remis aux stagiaires leur permettant de s'y référer par la suite dans leur travail quotidien. Pour la prochaine session, la durée de la formation sera allongée à deux jours et demi, permettant ainsi de laisser une plus grande place à la pratique.

ANF Zotero avancé

Zotero est de plus en plus utilisé pour la gestion de bibliographie dans certains domaines scientifiques, notamment en SHS ; il s'avère donc nécessaire pour les professionnel·les de l'édition de maîtriser cette technologie libre leur permettant de proposer une feuille de styles aux normes spécifiques de chaque publication. L'existence d'une telle feuille de styles permet aux auteur·ices d'articles ou d'ouvrages d'exporter directement leurs bibliographies aux normes des publications et ainsi de faire gagner un temps considérable aux éditeur·ices. La formation "Zotero avancé pour l'édition scientifique : feuilles de styles de revues scientifiques" est destinée à apprendre à utiliser ce logiciel de gestion bibliographique de façon avancée²⁷. À l'issue des deux journées, les stagiaires sont en capacité de réaliser une feuille de style dédiée afin de faciliter le travail avec les auteur·ices.

Cette formation a été proposée et animée par Antonio Mendes Da Silva, alors éditeur à l'INHA, les 18 et 19 octobre 2018 à Paris. Elle fait suite à une demande des collègues, une première formation d'initiation à Zotero ayant eu lieu lors des Journées Médi·ci de Dijon en 2017. Au vu de la forte demande, une nouvelle ANF a été demandée et s'est tenue les 15 et 16 juillet 2021 à Aix-en-Provence (MMSH). Les deux sessions ont permis de former respectivement 12 et 10 personnes.

Cette formation est une formation avancée et nécessite des pré-requis. La grande disparité de niveau entre les participant·es de la deuxième session n'a pas été aisée à gérer pour le formateur. Nous envisageons de reconduire cette formation en vérifiant au moment de l'inscription que les prérequis sont bien remplis par les stagiaires. Afin de répondre à la demande, toujours présente, des collègues de se former à Zotero, un atelier est prévu lors des prochaines Journées Médi·ci à Liège en juin 2023.

ANF InDesign Métopes

La formation "Composer et utiliser sa maquette Indesign pour Métopes" vient combler un vide dans la formation aux outils de la chaîne Métopes²⁸. Par ailleurs, avec le développement de l'édition électronique, de nombreux éditeur·ices manipulent de moins en moins InDesign, de sorte qu'ils et elles ont tendance à perdre cette compétence. Cette formation permet donc d'allier une meilleure maîtrise d'une chaîne de production multisupports et le maintien, voire le développement, d'une compétence qui reste essentielle dans le monde de l'édition : la mise en page. Il ne s'agissait pas de proposer une formation à InDesign, formation que l'on peut trouver ailleurs, mais bien d'articuler son utilisation avec la chaîne Métopes et d'explorer son fonctionnement dans le cadre des spécificités de l'édition scientifique. D'une durée de deux jours, elle s'est tenue à Paris, à l'EHESS, les 12 et 13 juillet 2022 et a permis de former 12 personnes. Elle a été conçue et animée par Emmanuel Vincent et Victor Deroin (EHESS, cellule Métopes). Édith Canet et Dominique Roux du Pôle Document numérique de la MRSH de Caen étaient également présents pour introduire la formation et apporter des précisions.

²⁷ Voir le site de la formation : <https://medici-zotero.sciencesconf.org/>.

²⁸ Voir le site de la formation : <https://medici-indesign.sciencesconf.org/>.

La formation pourra aisément être reconduite, toutes les demandes n'ayant pas pu être satisfaites. Des axes de développement ont déjà été imaginés par les formateurs qui sont prêts à l'animer à nouveau. Nous avons également pris contact avec d'autres intervenants potentiels, capables de proposer des ajouts intéressants. Il faudra veiller néanmoins, comme ce fut le cas pour cette session avec succès, à ce que le niveau des stagiaires soit homogène, que toutes et tous utilisent fréquemment Métopes et aient un niveau minimal sur InDesign.

ANF Critères Quero

“Critères de qualité éditoriale : normes et outils internationaux” ou formation “Critères Quero” est une proposition émanant de Françoise Gouzi (chargée d'information scientifique et technique, Université Toulouse Jean-Jaurès), Jean-Luc de Ochandiano (conservateur en chef des bibliothèques, Université Jean-Moulin Lyon 3) et Armelle Thomas (chargée d'information scientifique et technique, MSH de Dijon) qui avaient animé l'atelier découverte “Qualité éditoriale, référencement et outils (Quero)” aux Journées Médecin de Nantes en 2019²⁹.

La formation vise, d'une part, à appréhender les normes et enjeux internationaux de qualité éditoriale et de la science ouverte (contexte politique, modèles économiques), d'autre part, à maîtriser les outils de qualité éditoriale³⁰. Ceux-ci permettent de faire monter en qualité les revues sur la base de critères transparents et vérifiables en ligne, qui servent la qualité scientifique des publications et favorisent leur visibilité internationale. La formation s'appuie sur une partie théorique et sur deux ateliers pratiques de découverte des critères et de mise en œuvre dans un environnement éditorial.

La formation, d'une durée d'un jour et demi, s'est tenue les 29 et 30 novembre 2022 à Toulouse. Elle a permis de former 9 personnes.

Les retours très positifs des stagiaires ont souligné le juste équilibre entre la théorie et la pratique. L'allongement de la durée de la formation à deux jours complets a été mentionné, notamment pour la partie pratique consacrée à la mise en œuvre d'un plan d'action. Les formatrices sont partantes pour renouveler ce type d'expérience, notamment dans le cadre d'une action conjointe des réseaux Médecin et Repères.

Focus : des ateliers de formation aux plus près des besoins

À l'écoute de ses membres, le réseau veille chaque année à proposer des formations diverses, permettant de répondre aux multiples besoins des collègues. Outre les ANF, les ateliers de formation lors des Journées du réseau rencontrent un grand succès. Plus souples à mettre en place, ces ateliers répondent à un besoin immédiat des membres. En effet, le choix des thématiques des ateliers repose en grande partie sur le dépouillement de l'enquête menée annuellement pour identifier les besoins en formation. Plusieurs thématiques ont ainsi été abordées : l'accessibilité numérique (trois ateliers entre 2017 et 2019), la diffusion et la communication autour des publications, les différents aspects juridiques (licences CC, contrats, conventions, etc.), les outils de l'édition (Métopes, Zotero, etc.), la question des images, le référencement et plus généralement, tout ce qui touche aux fondamentaux de

²⁹ Françoise Gouzi, Jean-Luc de Ochandiano et Armelle Thomas ont travaillé sur une grille nationale des critères de qualité éditoriale qui s'applique aux revues en SHS et STM. Ce travail, fortement soutenu par le réseau Médecin, a donné lieu à l'établissement du document *Critères QUERO - Préconisations pour la qualité des revues scientifiques : Science ouverte, bonnes pratiques éditoriales et référencement*, accessible sur HAL : <https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-03060601>.

³⁰ Voir le site de la formation : <https://medici-quero.sciencesconf.org/>.

l'édition (préparation de copie, organisation éditoriale, etc.). À chacune des Journées du réseau, les collègues y participant peuvent se former à deux ateliers de trois heures. Nous faisons appel, autant que possible, aux compétences des membres du réseau ou des professionnel-les d'établissements publics pour animer ces ateliers de formation (voir annexe).

Favoriser la réflexivité

Les Journées Médecin

Depuis 2010, le réseau organise régulièrement des journées d'information, de réflexion et de formation à destination de ses membres. Ces Journées Médecin ont pour vocation d'approfondir des connaissances professionnelles autour de nos métiers et de mutualiser des bonnes pratiques dans le domaine de l'édition scientifique publique. Organisés autour d'interventions, de tables rondes, d'ateliers, de MedCamp et d'échanges entre les membres, ces moments de partage font également émerger de nouveaux thèmes de réflexion à développer. C'est l'occasion de former les personnes présentes mais aussi de fédérer les membres du réseau autour de la communauté des métiers de l'édition.

Les Journées Médecin sont pour les membres du réseau ce que les séminaires sont aux chercheur-es, essentielles à leur ouverture et nécessaires à leur activité comme à la promotion et à la valorisation de nos métiers.

Le comité de pilotage du réseau a tenu à diversifier les lieux d'organisation de ces événements – Nancy, Grenoble, Caen, Oléron, Strasbourg, Marseille, Dijon, Avignon, Nantes, Toulouse et bientôt Liège –, et à prendre appui sur des thématiques générales, permettant ainsi au plus grand nombre de collègues de toutes origines géographiques et de toutes disciplines d'être associé-es à la vie du réseau.

9^{es} Journées Médecin, Avignon, 18-20 septembre 2018

Une thématique générale ambitieuse, au titre quelque peu provocateur (Vers l'édition scientifique 4.0 ?) invitait à réagir sur le devenir de notre métier dans un environnement où dématérialisation et intelligence artificielle se développent de façon croissante³¹.

La première journée était consacrée aux outils d'édition structurée. L'objectif visé était de dresser un panorama, non exhaustif, des outils sémantiques, des solutions d'enrichissement des textes, mais également des données montrant comment nous avons/aurons à penser, concevoir nos métiers dans un environnement dont les fondements académiques sont en pleine redéfinition. Nous avons choisi de présenter des outils mais également des plateformes utilisant des solutions se rapprochant des recommandations nationales ou exploitant des standards internationaux comme le Markdown, le XML-TEI, le Jats/nlm (XML). Pour ce faire, nous avons pu réunir différents acteurs publics (Métopes, Episciences) et privés, français ou étrangers (Pensoft Publishers, Bulgarie ; Public Knowledge Project, Canada), invités à présenter les fonctionnalités de leurs outils ou chaînes de production. Partenaires connus, structures moins communément admises dans nos environnements habituels (Mnemotix, SCIC) ont dialogué pour faire découvrir leurs solutions pour mieux publier, mieux s'adapter

³¹ Site des Journées Médecin 2018 : <https://medici2018.sciencesconf.org/>.

aux technologies permettant la fouille de texte et de données dans un esprit de science ouverte. Enfin, des retours d'expérience sur des plateformes éditoriales (Université de Bordeaux, Centre Mersenne, Morphomuseum) ont complété ce panorama afin de montrer des cas concrets d'exploitation, de développement ou d'accompagnement liés à la production éditoriale, pouvant également mettre en valeur les données associées à des formes spécifiques de publication (data paper).

La session conclusive, "L'archivage de l'édition scientifique publique", avait pour objectif de permettre la rencontre avec un autre métier, celui d'archiviste, et d'interroger nos propres pratiques, considérant que la question de l'archivage est essentielle tant du point de vue de l'organisation du travail au quotidien que de sa conservation et de sa transmission. Une présentation introductive a présenté le cadre légal de l'archivage public qu'il était important de rappeler au vu de nos missions. Trois retours d'expérience, du point de vue d'une archiviste confrontée à la question de l'archivage de revues scientifiques, d'une éditrice évoluant dans une structure éditoriale publique et d'une éditrice de revue ont permis de proposer des bonnes pratiques mais aussi des interrogations et une réflexion sur le sens de l'archivage de l'activité éditoriale. Une présentation des grands principes de l'archivage numérique pérenne et d'un acteur incontournable du secteur, le Cines, a enfin permis d'apporter des connaissances utiles sur la question des formats, rejoignant ainsi la thématique principale des journées.

Ces journées avignonnaises ont réuni plus de 130 personnes en présentiel (et 135 connectées en direct), issues d'un panel disciplinaire large (SHS mais également mathématiques, environnement, sciences de la vie et de la terre, etc.) montrant que les questions abordées au sein du réseau touchent toutes les communautés et institutions et, ce qui était alors nouveau, que les données de la recherche associées aux publications commençaient à intéresser les professionnel-les de l'édition.

10^{es} Journées Médecin - Nantes, 24-26 septembre 2019

Ces dixièmes Journées étaient un peu spéciales puisque nous fêtons le dixième anniversaire du réseau³². Les deux années précédentes ayant été marquées par une structuration politique forte de la science ouverte au niveau national et international³³, nous ne pouvions manquer l'occasion d'inscrire notre communauté dans cette réflexion. La thématique retenue était donc : "Les métiers de l'édition scientifique publique au cœur de la science ouverte. Médecin : dix ans d'actions, de formations et de partage". Tout en abordant l'écosystème de la science ouverte, il s'agissait de mieux comprendre ce que recouvre le fait d'édition dans ce contexte.

La première journée, intitulée "Bilan de dix années d'évolution du métier d'éditeur" a permis de proposer une ouverture vers des communautés professionnelles alors peu sollicitées dans le cadre de manifestations organisées par nos établissements, à savoir le sport, l'architecture et le droit.

La séance conclusive des Journées portait sur "Pôles, pépinières, compétences : vers une plateformes de l'édition scientifique et mutualisation de services". Les interventions ont permis d'illustrer l'évolution du rôle, des attentes et des besoins de l'édition scientifique dans un contexte d'accélération croissante de la diffusion des résultats de la recherche scientifique.

³² Site des Journées Médecin 2019 : <https://medici2019.sciencesconf.org/>.

³³ Juillet 2018 : Plan national pour la science ouverte, création du Comité pour la science ouverte (CoSO), déclaration DORA (San Francisco Declaration on Research Assessment) signée par le CNRS ; septembre 2018 : Plan S (V1) ; mai 2019 : Plan S (V2).

Ce qui est ressorti de cette session, c'est la volonté du milieu académique de retrouver une maîtrise de toutes les étapes de la production et de la valorisation des résultats de la recherche jusqu'à leur diffusion, dans un cadre qui se veut aussi ouvert que possible.

Ces Journées furent un grand succès en nombre de participant-es, puisqu'au plus fort des Journées, nous avons dénombré 170 personnes.

10^{es} Journées Médiçi - Toulouse, 14-16 septembre 2022

Après deux années blanches, du fait de la pandémie mondiale de Covid, l'année 2022 a vu la concrétisation des dixièmes Journées Médiçi en septembre à Toulouse³⁴, journées qui étaient très attendues par la communauté. Initialement prévues pour se tenir à l'automne 2020 à Lille, elles avaient été reportées à deux reprises, les conditions sanitaires ne permettant pas d'organiser un événement d'ampleur dans des conditions optimales. Alors que l'organisation des Journées Médiçi était en très bonne voie, nous avons appris que le contrat de la gestionnaire du Craham – laboratoire qui assurait jusqu'alors pour le réseau la gestion de son budget – n'était pas renouvelé et que son poste n'était par ailleurs pas immédiatement remplacé. Il a fallu trouver en urgence des solutions pour passer les commandes et finaliser les missions des intervenant-es. À cet effet, nous tenons à remercier très sincèrement les personnes qui nous ont aidées dans nos laboratoires (notamment Caroline Ikkache, gestionnaire du Lampea) et à la Miti (tout particulièrement Anne-Antonella Serra et Valérie Tami), qui ont permis que ces Journées se tiennent. Sans l'aide efficace de ces collègues, qui elles-mêmes avaient déjà une charge de travail importante, nous aurions été contraint-es d'annuler purement et simplement cet événement, faute de pouvoir faire venir les intervenant-es à Toulouse.

Les trois jours prévus pour ces Journées ont fait le plein : près de 150 collègues sont venu-es de toute la France et de Belgique pour participer à cet événement. À cette occasion, nous avons pu constater, une fois de plus, que le présentiel reste primordial pour favoriser les échanges et faire naître de nouvelles collaborations.

Les Journées toulousaines étaient particulièrement denses. Après une première session consacrée aux "Évolutions récentes du paysage de l'édition scientifique publique", une table ronde a permis de s'intéresser aux "Pratiques et usages de lecture". Un focus sur l'accessibilité numérique, présenté par Valérie Mansard, animatrice du GT Accessibilité du réseau, a permis de transmettre aux collègues les dernières informations en la matière et d'en mobiliser une partie dans le groupe de travail.

La session conclusive portait sur "Réception et usages de la production scientifique". Elle a permis d'aborder la manière dont les contenus circulent sur le Web, de mieux appréhender ce qui se cache derrière les statistiques et les enseignements qu'il est possible d'en tirer. L'objectif était de donner des clés aux collègues pour comprendre et analyser les statistiques d'usage des plateformes dans le cadre de leur pratique professionnelle. En guise d'ouverture, nous avons opté pour un focus sur Recherche Data Gouv, la plateforme nationale des données de la recherche. Cette session fut l'occasion d'aborder une nouvelle fois le lien entre données et publications, dont le réseau Médiçi s'est emparé depuis plusieurs années, notamment par sa participation au groupe de travail inter-réseaux Atelier données.

³⁴ Site des Journées Médiçi 2022 : <https://medici2022.sciencesconf.org/>.

Ces Journées toulousaines ont donné lieu à un compte rendu publié dans le *Bulletin des bibliothèques de France*³⁵.

Webinaires

Du fait de la crise sanitaire mondiale, la majeure partie des actions prévues pour les années 2020 et 2021 (réunions des GT, formations et Journées annuelles du réseau notamment) n'a pas pu se tenir. Le tout distancié a eu une incidence différente sur le travail dans les GT. Par ailleurs, il a été difficile de mobiliser les collègues dans la durée, tout le monde devant sans cesse s'adapter aux nouvelles modalités de travail (basculement en télétravail, réunions à distance, etc.). Il a donc été nécessaire de s'adapter au contexte et de trouver comment rebondir. L'enjeu était de trouver un moyen de maintenir le lien avec les membres, de faire communauté.

C'est ainsi que le Copil a eu l'idée d'organiser un programme de cinq webinaires permettant d'explorer diverses modalités de l'édition scientifique publique, à l'heure de la science ouverte. Pour impliquer la communauté, le Copil s'appuie sur les compétences et les connaissances des membres du réseau pour proposer des thématiques techniques et théoriques. Ces présentations et les échanges qui suivent ont pour objectif de nourrir la pratique et la réflexion de chacun-e.

Les webinaires, d'une durée de une à deux heures suivant les sujets, sont ouverts à tous les membres du réseau. Ils sont enregistrés et mis à disposition sur la chaîne Canal-U du réseau³⁶. Les supports de présentation sont disponibles dans la collection HAL³⁷.

Programme du cycle de webinaire 2021 :

1. "Rédiger, publier et certifier une littérature académique multimodale : l'eTalk", par Claire Clivaz (Institut suisse de Bioinformatique) - session introduite par François-Xavier Mas : mardi 23 mars, 11 h - 12 h
2. "Ouvrages en accès libre et ouvert : retour sur des expériences de collaboration entre bibliothèques universitaires, chercheurs et presses académiques", table ronde avec Delphine Lereculeur (Science Po, Paris), Dorothee Pain (Couperin et UVSQ) et Sofie Wenström (Université de Stockholm et LIBEREurope), animée par Cécile Swiatek (ADBU) - session introduite par Céline Barthonnat : jeudi 1^{er} avril, 11 h - 12 h
3. "Le Spoc Quero : module de formation du réseau Repères", par Françoise Gouzi (Direction d'Appui à la Recherche, Université Toulouse Jean-Jaurès), Armelle Thomas (MSH Dijon) et Jean-Luc de Ochandiano (conservateur en chef des bibliothèques, Université Lyon 3) - session introduite par Cécile Beauchamps : mercredi 5 mai, 11 h - 12 h 30
4. "Enjeux et pistes pour l'accès ouvert des publications africanistes", par Bastien Miraucourt (éditeur CNRS, LAM) - session introduite par Céline Barthonnat : jeudi 16 juin, 11 h - 12 h 30

³⁵ Céline Barthonnat et François-Xavier Mas, « De la réception et des usages de la production scientifique dans un contexte de science ouverte : 10^{es} Journées du réseau Médiçi – 14-16 septembre 2022, Toulouse », *Bulletin des bibliothèques de France* (BBF), 17 novembre 2022 : https://bbf.enssib.fr/tour-d-horizon/de-la-reception-et-des-usages-de-la-productionscientifique-%20dans-un-contexte-de-science-ouverte_70835.

³⁶ Cycle de webinaires 2021 : <https://www.canal-u.tv/chaines/medici/cycle-de-webinaires-2021>.

³⁷ Collection HAL de Médiçi : <https://hal.science/MEDICI/>.

5. “Un nouveau service de déclaration des politiques des revues scientifiques françaises via Mir@bel et Sherpa Romeo”, par Bernard Teissier (ENTPE - École de l'aménagement durable des territoires) et Armelle Thomas (MSH Dijon) - session introduite par Cécile Beauchamps : mardi 7 décembre, 9 h 30 - 11 h

Sur l'ensemble du cycle, 232 personnes ont participé. Ces webinaires ont répondu à une réelle attente des collègues. Ils ont permis de maintenir le lien pendant cette année où de nombreuses actions en présentiel ont dû être annulées. Les retours des questionnaires de satisfaction ont montré que la durée et les méthodes d'animation étaient adaptées. Cela nous a encouragé à proposer une nouvelle session de webinaires pour l'année 2022.

Programme du cycle de webinaire 2022 :

1. “Des outils pour la communication scientifique ouverte en sciences humaines et sociales. Présentation du Livre blanc élaboré par le Special Interest Group Tools Research and Development d'OPERAS”, présenté par Arnaud Gingold, chargé de données FAIR OPERAS - CO-OPERAS, OpenEdition - session introduite par Céline Barthonnat et François-Xavier Mas : vendredi 11 mars, 11 h - 12 h
2. “L'édition muséale : retour d'expérience”, par Camille Sourisse, éditrice au musée du Louvre - session introduite par Céline Barthonnat : vendredi 8 avril, 11 h - 12 h
3. “Adapter les modèles de contrats accessibles sur le site Ouvrir la science”, animé par Daniel Battesti (éditeur, Maison des Sciences de l'Homme de Dijon), Cécile Beauchamps (éditrice, Presses universitaires de Caen) et Audrey Orillard (éditrice, Éditions de la Sorbonne) : mercredi 5 mai, 11 h - 13 h

Ce deuxième cycle de webinaires a permis de toucher 128 personnes soit entre 30 et 50 personnes par séance.

En 2022, l'idée de webinaires communs avec les réseaux Repères et Mir@bel a émergé, dans le cadre du projet Mir@bel 2022 (voir *infra*). Un premier webinaire, “Référencer sa revue dans le DOAJ”, a ainsi eu lieu le 26 janvier 2023. Un second, “Référencer une revue dans le DOAJ : présentation des critères” aura lieu le 11 mai. Ce travail collectif inter-réseaux a été très agréable et satisfaisant pour l'ensemble des collègues. Les comités de pilotage des réseaux Médiçi et Repères ont donc acté l'organisation conjointe d'un ensemble de webinaires pour l'année 2023, afin de poursuivre ensemble notre exploration des diverses modalités de l'édition scientifique publique à l'heure de la science ouverte. La première séance, tenue le vendredi 7 avril, portait sur l'accès et la réutilisation des images dans des publications scientifiques. Préparée et présentée par Damien Petermann, ingénieur d'études au sein du département d'appui à la recherche et aux projets de l'Université Jean Moulin Lyon 3, elle a réuni 60 personnes. D'autres sujets de webinaires sont en cours de discussion entre nos deux réseaux.

Actions au long cours : les groupes de travail

La vie d'un réseau n'est pas linéaire. Au fur et à mesure du temps, des groupes de travail émergent, d'autres se restructurent, d'autres, enfin, cessent.

Conçus pour répondre à des objectifs précis et de durée variable, les groupes de travail évoluent au fil des années, à la suite de la réalisation des objectifs, en l'absence de résultats ou de forces vives pour mener à bien ces objectifs ou en raison du changement de périmètre initialement défini.

À l'occasion d'une journée de travail et prospectives autour des actions des GT, organisée le 11 juillet 2017 à Paris dans les locaux de l'INHA, le réseau Médecin a souhaité impliquer davantage ses membres sur le choix de ses thématiques et des actions qui en découlent. Nous avons également envisagé de réfléchir à constituer, en parallèle des groupes de travail, des groupes d'intérêts (GI), permettant de rassembler des personnes qui souhaitent partager autour d'un même sujet, évaluer des technologies ou des politiques éditoriales, l'évolution des métiers liés à l'édition scientifique, sans forcément s'investir pleinement dans l'animation d'un GT et l'organisation de réunions. En ces termes, le groupe d'intérêts s'apparente à un forum pour l'échange d'idées.

Ces cinq dernières années, le réseau a connu 10 groupes de travail ou d'intérêt. Afin d'éviter toute redondance avec la première partie de ce rapport, nous présentons ci-dessous le bilan des GT et GI qui ont existé au cours du mandat du Copil précédent mais ne sont plus actifs actuellement.

GT Organisation éditoriale (2012-2019)

Ce GT, lancé dans le cadre des Journées de Caen en 2012, avait pour objectif de discerner les différentes étapes du travail éditorial en tenant compte notamment des structures de support du produit édité. L'usage du numérique, l'ouverture de la publication scientifique et des données associées affectent en profondeur l'organisation des tâches éditoriales et des savoir-faire : celles-ci évoluent mais font également appel à des métiers divers entraînant des organisations multiples. Ces différents aspects se retrouvant répartis dans la plupart des actions que le réseau mène depuis quelques années, ne permettent pas de définir des objectifs clairs pour le GT. De ce fait, il a été mis en sommeil en 2019.

En 2018, il avait essentiellement contribué à soutenir l'organisation de l'ANF "Édition académique" tenue en 2019.

GT Multilinguisme – GI Écriture inclusive (2017-2020)

Le GI "Écriture inclusive dans la recherche et l'édition scientifique", constitué lors de la journée des GT le 11 juillet 2017, avait pour mission initiale la collecte des informations et actualités sur le sujet, en collaboration avec le GT Veille. Il est né à l'initiative de collègues précédemment investi-es dans le GT Multilinguisme qui, faute d'actions est clôturé fin 2018. Le GI, qui a réuni 8 personnes au plus fort de son activité, s'était fixé comme objectifs de poursuivre ses activités de veille et de préparer une bibliographie sélective avec quelques lignes de présentation pour chaque référence. Il a fonctionné essentiellement par échange de mails et alimentation d'un document partagé au fur et à mesure de la parution de nouvelles publications. Faute de véritable animation, le GI s'est éteint dans le courant de l'année 2020.

GI Référencement (2018-2020)

Le groupe d'intérêt Référencement, lancé par Armelle Thomas via un appel à manifestation d'intérêt sur la liste en décembre 2017, a permis de fédérer 12 personnes³⁸. L'objectif initial était de permettre un recensement des besoins exprimés sur la question du référencement ainsi que la mise en commun de bases de données et leur description. Par la suite, le GI s'est donné pour ambition de travailler sur la façon dont une publication en série peut améliorer sa visibilité et sa diffusion en échangeant sur de bonnes pratiques, en informant sur la façon de procéder et en partageant des connaissances sur les outils, plateformes, annuaires où elle peut être référencée. Le GI échangeait par courriel sur des pistes à étudier, sur des intervenants potentiels à solliciter.

Le GI a porté deux actions en 2019 :

1. Visioconférence avec l'Abes, le 15 mai 2019, qui a rassemblé 20 personnes ;
2. Webinaire avec Mir@bel : "Mir@bel et le partenariat éditeur : pour un meilleur référencement des revues", le 23 mai 2019, qui a réuni 43 personnes.

La crise sanitaire n'ayant pas permis aux membres de se réunir en présentiel ni d'enclencher de nouvelles actions, le GI a été arrêté fin 2020.

GI Outils éditoriaux (2019-2021)

Le GI, regroupant 7 personnes, se proposait de recenser et de tester les outils informatiques utilisés dans le contexte de l'édition scientifique. L'objectif était d'obtenir une meilleure connaissance des outils et des pratiques des collègues, ainsi que de partager ces technologies dans une perspective de mutualisation desdits outils (hébergement, développement, déploiement, formation, etc.).

Au printemps 2019, une enquête a été lancée sur la liste du réseau afin de comprendre qui utilise Open Journal System (OJS), dans quel(s) contexte(s), avec quels moyens³⁹. Le GI a reçu une quinzaine de réponses.

Une journée thématique de présentation et de démonstration à OJS a alors été montée par Romain Vanel et Patrick Bernaud (CNRS, Grenoble) à Lyon le 10 juillet 2019. 26 personnes ont pu découvrir le workflow éditorial. Il s'agissait de laisser aux participant-es la possibilité de se projeter dans une utilisation potentielle de l'outil et voir s'il pouvait correspondre aux besoins de leur revue. Après cette journée, un nouvel objectif était d'aller à la rencontre d'un comité de rédaction intéressé par une transition vers OJS pour lui faire profiter de l'expertise et de l'expérience des membres du réseau, pour réfléchir et travailler sur le besoin d'adaptation de l'outil, sa configuration ou les éventuelles évolutions nécessaires.

Alors qu'une réelle demande existe et que des listes dédiées ont été créées pour échanger (l'une sur OJS, l'autre spécifique au GI : medicioutils@listes.math.cnrs.fr), le GI n'a malheureusement pas pu réaliser ses actions, ni en 2020, ni en 2021. Aussi est-il mis en sommeil en 2022.

³⁸ Armelle Thomas, "Groupe d'intérêt "Référencement" - MEDICI - appel à participation", 5 décembre 2017 : <https://listes.huma-num.fr/wws/arc/medici/2017-12/msg00003.html>

³⁹ Romain Vanel, "Réseau Medici : Enquête OJS", 23 mai 2019, <https://listes.huma-num.fr/wws/arc/medici/2019-05/msg00014.html>

GT InfoRézo (2014-2022)

Le GT InfoRézo, créé à l'automne 2014, a réuni 11 personnes au plus fort de son activité. Entre 2018 et 2022, il s'est concentré sur la mise à jour et l'optimisation des outils de communication du réseau ainsi que sur la refonte du site web, en collaboration étroite avec le service informatique de la Miti (participation active au GT Kit web réseaux de la Miti lancé en 2019). Il est également à l'initiative de la création d'une chaîne sur Canal-U afin de diffuser les vidéos du réseau (Journées, interviews, webinaires, etc.) et du lancement de la collection Médecin sur HAL.

En 2020, en raison de la crise sanitaire, la formation à la prise en main du kit web réseaux par la Miti et la mise en ligne du nouveau site n'ont pas pu se faire. Ont pu néanmoins être effectuées les actions relatives à la collecte des différents supports produits par les membres du réseau (posters, plaquettes, vidéos, interviews, webinaires, etc.) afin de les rendre accessibles librement sur HAL et sur Canal-U (en particulier, les interventions des Journées de Nantes 2019).

En 2021, le GT s'est reconstitué autour d'un comité de rédaction plus spécifiquement chargé de la prise en main du kit web réseaux et de la finalisation du nouveau site (ligne éditoriale, choix de la charte graphique, écriture des textes, etc.). Le GT a par ailleurs poursuivi ses actions, à savoir le déploiement de la nouvelle identité visuelle sur les différents supports : futur site web, réseaux sociaux, collection HAL, Canal-U, etc. ; l'éditorialisation de la chaîne Canal-U du réseau (mise en ligne des webinaires) ; la collecte des différentes productions du réseau pour mise en ligne dans la collection HAL. Enfin, le GT a sollicité une de ses membres, Claire Carpentier, pour la réalisation d'une infographie des actions 2021 du réseau (voir annexe).

En 2022, le GT InfoRézo a continué son travail de fond : déploiement de la nouvelle charte graphique du réseau (réalisée en 2021), animation de la liste de discussion et du compte Twitter, mise en ligne des vidéos des webinaires et des Journées Médecin sur Canal-U, poursuite du travail sur le site du réseau (stratégie et rédaction de contenus). Pour le site en particulier, une solution a été imaginée en collaboration avec le GT Veille, pour alimenter la partie dynamique en contenus tiers issus de la veille (articles externes). Les contenus statiques (présentation du réseau, charte, etc.) sont en phase de finalisation et la partie ressources sera alimentée au fur et à mesure, notamment grâce à un travail collaboratif avec le réseau Repères sur certains points. Pendant les Journées Médecin 2022, un MedCamp a été organisé sur le thème "Être membre d'un réseau de l'édition scientifique publique". Cet échange avait pour vocation d'identifier les freins potentiels à une participation active au réseau de la part des membres. Ce temps de discussion a été un moment particulièrement riche d'échanges, qui a permis de prendre connaissance des attentes de chacun-e et d'imaginer des leviers simples à mettre en place pour améliorer la communication du réseau et le sentiment d'appartenance. Un compte rendu a été diffusé sur la liste du réseau et est disponible sur le site des Journées⁴⁰. C'est un support intéressant pour imaginer des actions futures.

Ce groupe de travail doit être repensé avec le nouveau comité de pilotage. En effet, s'il s'était constitué à l'origine hors du comité de pilotage du réseau, ses membres ont rejoint le copil, si bien qu'il s'est fondu avec lui. Avec le recul, ce groupe, touchant à la communication du réseau, doit être très proche de la structure d'animation. Néanmoins, il a aussi besoin de

⁴⁰ Restitution du MedCamp "Qu'est-ce qu'être membre d'un réseau professionnel de l'édition ?", https://medici2022.sciencesconf.org/data/Medici2022_MedCamp_Membre_reseau.pdf

forces vives et mériterait d'être relancé, avec de nouvelles personnes pour (re)poser une stratégie claire, poursuivre ce qui fonctionne bien, développer ce qui doit l'être et qui nécessite un investissement (le site web), et développer de nouvelles approches, notamment pour faciliter la prise de parole et la participation des membres. La communication interne et externe reste un axe majeur pour le réseau, qu'il doit renforcer en s'appuyant sur la richesse de ses membres. C'est un travail lourd que le comité de pilotage ne peut pas assumer seul et dans lequel il a tout intérêt à impliquer ses membres.

Une nouvelle identité visuelle pour le réseau

Du fait de la crise sanitaire et de l'annulation de plusieurs actions prévues en 2020, et avec l'autorisation de la Miti, le Copil a pu réorienter une partie du budget alloué pour de nouvelles actions. Le fort développement du réseau (plus de cent abonné-es supplémentaires à la liste de diffusion entre fin 2020 et début 2021) fait apparaître de plus en plus nettement la nécessité de se doter d'outils de communication efficaces. Par ailleurs, le réseau est régulièrement sollicité pour participer à des projets ou soutenir des demandes de projets d'ampleur nationale voire européenne ; le manque d'une identité visuelle forte, d'une trame de courrier par exemple, se fait sentir. Il s'agit également de renforcer l'image du réseau et son dynamisme, le sentiment d'appartenance, de susciter l'envie de rejoindre le réseau et plus généralement d'avoir une communication harmonieuse sur tous les supports. Ces raisons ont poussé le Copil à faire le nécessaire pour se doter d'une nouvelle identité visuelle en utilisant une part du budget inutilisé.

Cette action a été portée par Cécile Beauchamps, Claire Carpentier et François-Xavier Mas. Après entretien avec deux graphistes (un indépendant et une agence) et demande de devis, le choix du Copil s'est porté sur Geoffrey Dorne, designer indépendant⁴¹. Un brief présentant le réseau, ses missions, son public et ses valeurs a été rédigé, servant de point de départ pour le travail avec le graphiste qui s'est déroulé comme suit : une phase de recherche (retour par synthèse au designer après consultation du Copil), des premiers essais (synthèse après consultation du Copil), des deuxièmes essais puis la finalisation du logo. La nouvelle identité visuelle a été déployée en même temps que le nouveau site web du réseau.

Un investissement dans le paysage de l'édition scientifique publique

En dehors des actions d'échanges et de formation, plusieurs membres du comité de pilotage ont investi en dehors du réseau et le représentent. À l'intérieur comme à l'extérieur du réseau, elles et ils sont animateurs et animatrices ou encore partie prenante de groupes de travail à l'exemple des groupes d'expertise du Comité pour la Science ouverte (CoSO) "Édition scientifique ouverte" (ESO) et "Politiques de publication et auto-archivage"⁴². Dans le cadre d'ESO, les membres de Médiçi participent également à la refonte actuelle du *Passeport pour la science ouverte* afin d'intégrer les nouveautés en ce qui concerne le

⁴¹ Site de Geoffrey Dorne : <https://geoffreydorne.com/>.

⁴² Pour en savoir davantage sur ces groupes d'expertise, consulter les pages dédiées sur le site du Comité pour la Science ouverte : <https://www.ouvrirlascience.fr/edition-scientifique-ouverte/> et <https://www.ouvrirlascience.fr/politiques-de-publication-et-de-diffusion-des-articles-en-acces-ouvert/>.

référencement des publications (en parallèle du travail réalisé dans le cadre du projet Mir@bel2022, voir *infra*), les modalités de diffusion des savoirs (contrats et politiques de cession de droits non exclusive) et l'accessibilité numérique aux publics empêchés de lire. Un membre siège également à l'Observatoire de l'édition scientifique⁴³. Deux membres du Copil ont animé en 2021-2022, aux côtés de collègues d'OpenEdition et d'Huma-Num, le groupe de travail "Outils" (SIG Tools, désormais SIG Tools & Platforms) du réseau européen OPERAS dont l'objectif était l'actualisation du livre blanc (White Paper)⁴⁴. Enfin, le comité de pilotage a également été auditionné par le médiateur du livre en décembre 2021 dans le cadre de son projet d'avis publié en mars 2022⁴⁵.

Le Copil et ses membres sont également sollicité-es à divers titres, pour participer à l'organisation d'événements nationaux ou pour intervenir lors de manifestations d'autres réseaux. Ainsi, deux membres du Copil ont représenté le réseau lors des Journées du réseau Repères⁴⁶ des 9 et 10 mai 2022 à Strasbourg⁴⁷. Par le biais d'une membre du Copil, Médiçi est également partie prenante de l'organisation de l'ANF "Pratiquer la Science ouverte : des services et des compétences en action" pilotée par la DDOR en juillet 2023⁴⁸. À ce titre, le retour d'expérience concernant l'organisation des Journées annuelles du réseau a été très utile en ce qu'il a permis d'impulser des propositions pour l'organisation de cet événement (l'idée des MedCamp a ainsi été adoptée par le comité d'organisation de l'ANF). Les membres sont également invité-es à intervenir dans divers webinaires, à l'exemple du séminaire Open-SHS organisé par la revue *Biens symboliques/Symbolic Goods* et la ComUE Paris Lumières⁴⁹. Le réseau est reconnu comme un acteur à part entière dans le paysage actuel de l'édition scientifique publique. Cela se manifeste par exemple par son implication dans le projet Mir@bel2022, qui vise à favoriser la circulation ouverte des données d'identification et de référencement des revues et éditeurs scientifiques français et leur donner une visibilité internationale (DOAJ, Sherpa Romeo) grâce à la coopération des acteurs impliqués dans l'écosystème de l'édition⁵⁰.

⁴³ Il n'existe pas (encore) de site dédié pour l'Observatoire de l'édition scientifique. Concernant sa création, se reporter au billet publié le 21 décembre 2021 sur le site Ouvrir la Science :

<https://www.ouvrirlascience.fr/creation-de-lobservatoire-de-ledition-scientifique/>.

⁴⁴ Composition du groupe de travail "SIG Tools & Platforms" d'OPERAS et lien vers le White Paper :

<https://operas-eu.org/special-interest-groups/tools-and-platforms/>.

⁴⁵ "Avis sur l'édition scientifique dans le contexte des politiques en faveur de la science ouverte", <http://mediateurdulivre.fr/publications/avis/projet-davis-du-18-mars-2022-sur-ledition-scientifique-dans-le-contexte-des-politiques-de-la-science-ouverte/>

⁴⁶ Repères est le réseau des pépinières de revues scientifiques en accès ouvert : <https://reseau-reperes.fr/>. Les membres du réseau Repères sont également membres du réseau Médiçi et pour certain-es d'entre eux et elles, pleinement engagé-es dans un GT Médiçi. Pour en savoir davantage sur Repères, voir aussi Basile Bayoux, Véronique Cohoner et Armelle Thomas, "Repères, un réseau pour les plateformes de revues", *Arabesques*, 108 | 2023 : <https://publications-prairial.fr/arabesques/index.php?id=3135>.

⁴⁷ Programme des 3es Journées Repères : <https://www.misha.fr/agenda/reperes>.

⁴⁸ ANF "Pratiquer la Science ouverte : des services et des compétences en action", Paris, 4-6 juillet 2023, <https://anf-so-2023.sciencesconf.org/>.

⁴⁹ Lison Burlat, "Séminaire OPEN-SHS. Compte rendu de la séance 2 : Créer, convertir et faire vivre une revue selon les principes de la science ouverte", publié le 10 février 2023 : <https://bssg.hypotheses.org/890>.

⁵⁰ Médiçi étant un réseau ne disposant pas de personnalité morale, c'est par le biais des Presses universitaires de Caen, et tout particulièrement par l'investissement de Cécile Beauchamps du Copil, que l'engagement de Médiçi dans le projet Mir@bel 2022 existe. L'ensemble du Copil est associé aux

Projet du réseau

Le réseau Médecin a été créé pour proposer un espace d'échange et de partage entre professionnel-les isolé-es. Treize ans plus tard, le paysage s'est structuré, ce qui nous conduit à réinterroger son positionnement et son rôle.

Positionnement vis-à-vis des évolutions du paysage de l'édition scientifique publique

Le développement de politiques publiques en matière de science ouverte est l'une des évolutions les plus notables des cinq dernières années. Ces politiques ont permis de positionner l'édition scientifique comme un enjeu important pour l'ensemble des acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche. Dans le même temps, la constitution de communautés d'établissements a favorisé l'élaboration de politiques de sites, qui intègrent de plus en plus l'édition scientifique dans leurs actions.

Les pôles éditoriaux, constitués plus tôt sous l'impulsion de l'InSHS du CNRS, poursuivent leur développement. Ils regroupent plusieurs éditeurs et éditrices travaillant sur des revues, précisément pour répondre à l'isolement des personnels qui exerçaient auparavant dans les laboratoires et favoriser leur professionnalisation. Des collectifs se forment, même si l'isolement des éditeurs et éditrices est encore une réalité.

Des plateformes, principalement de revues, mais aussi de livres (par ex. OPUS⁵¹, UN@ éditions), se créent via les universités, bibliothèques et/ou les Maisons des Sciences de l'Homme (MSH). Le réseau national des MSH est lui-même un acteur important de cette structuration. Une partie de ces plateformes se retrouve dans le réseau Repères, qui porte des groupes de travail, produit de la documentation et permet ainsi à cette communauté, définie par un objet, de progresser collectivement.

Les plans nationaux pour la science ouverte et le Fonds national pour la science ouverte permettent aux acteurs d'engager des projets structurants à l'échelle locale et à l'échelle nationale. Les différents acteurs organisent des séminaires, des conférences, produisent des guides en lien avec l'édition scientifique⁵² (EHESS et désormais le Campus Condorcet, la MSH Ange-Guépin à Nantes, la MSH Mondes, la Comue Paris Lumières, le pôle Prairial, etc.). Les événements sont nombreux et les mêmes personnes sont souvent à l'origine des actions.

réunions de ce projet : <https://www.ouvrirelascience.fr/mirbel2022/>. Pour en savoir davantage sur Mir@bel, se reporter à Sophie Fotiadi, "Le réseau Mir@bel, acteur du référencement des revues", *Arabesques*, 108 | 2023 : <https://publications-prairial.fr/arabesques/index.php?id=3158>.

⁵¹ La plateforme OPUS de l'université Paris Cité publie à la fois des livres et des revues, en s'appuyant sur les logiciels du PKP, Open Journal System et Open Monograph Press : <https://opus.u-paris.fr/>.

⁵² Par exemple, le très récent guide "Créer une association pour une revue scientifique" (avril 2023) produit par le pôle éditorial de la MSH Mondes : <https://www.mshmondes.cnrs.fr/creer-une-association-pour-une-revue-scientifique>.

Des membres actifs du réseau Médecis sont ainsi également investis sur les projets de leur organisation et dans d'autres réseaux.

Enfin, l'Alliance des éditeurs publics est un acteur qui est appelé à jouer un rôle important et d'autres réseaux métiers comme Renatis organisent des événements sur l'édition scientifique qui intéressent potentiellement tous les métiers de l'information scientifique et technique.

On le voit donc, si le réseau Médecis était il y a quelques années presque le seul acteur à proposer des événements, des formations et des contenus en lien avec l'édition scientifique publique, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Nous voyons deux risques qui appellent des réponses. D'une part, certain-es collègues ne pourront pas s'investir à la fois au niveau local et dans plusieurs réseaux. D'autre part, il y a un risque de saturation des agendas au vu du développement des événements (séminaires, webinaires, conférences). Il nous semble donc important de veiller à mutualiser les actions pour éviter les doublons et préserver les énergies. Pour cela, le réseau cherchera à collaborer harmonieusement avec l'ensemble des acteurs : réseau Repères, Alliance des éditeurs publics, pôles éditoriaux et plateformes, mais aussi Métopes, OpenEdition, le Centre Mersenne, le CCSD, Renatis, etc. Des actions ont déjà été engagées en ce sens avec le réseau Repères (réunions communes des comités de pilotage, livrables communs tels que le Cycle de webinaires 2023 et l'enquête sur l'utilisation des modèles de contrats et le cadre légal de l'édition) et Renatis (formations communes) : l'organisation du travail inter-réseaux est un enjeu important.

Au vu de ces éléments, le réseau Médecis doit également réaffirmer son positionnement et son identité. Tout d'abord, à la différence des autres réseaux de l'édition scientifique (Repères, Alliance des éditeurs publics), il est centré sur les individus et non leur établissement. Il est ouvert à tou-tes les professionnel-les et doit permettre d'accompagner les carrières dans leur progression et leur mobilité. Ensuite, il est avant tout un réseau métier. Cette approche lui permet d'embrasser toutes les facettes et fonctions de l'édition scientifique (revues et ouvrages, SHS et STM ; production, diffusion, coordination, politiques éditoriales, etc.) et de se situer au plus près des besoins de sa communauté. La formation est l'axe principal qui permettra au réseau de poursuivre sa mission au service des professionnel-les de l'édition scientifique publique. En se centrant sur les besoins propres au développement des fonctions éditoriales, il continuera de remplir son rôle et renforcera le sentiment d'appartenance de ses membres. Les formations proposées continueront donc de s'intéresser au cœur du métier d'éditeur⁵³ : relation au texte et aux auteures, diffusion et marketing, politique éditorial, design éditorial, etc. Les premiers contacts avec l'Alliance des éditeurs publics ont fait apparaître que cette dernière n'aura pas vocation à proposer des formations. Le réseau Médecis ne proposera pas de formations spécifiquement dédiées aux personnels des établissements membres de l'Alliance, mais veillera à tenir compte de leurs besoins. Il sera nécessaire de réfléchir à des solutions de financement pour équilibrer les investissements du CNRS et des autres établissements.

⁵³ Du point de vue de la formation à l'édition, notons qu'il existe des organismes privés comme Edinovo, qui proposent des formations de qualité mais qui ne prennent pas en compte les spécificités de l'édition scientifique. Les infrastructures Métopes et OpenEdition proposent également des formations aux outils qu'elles développent. Le réseau Médecis doit construire son offre de formation en complément de celle proposée par ces acteurs.

Ce positionnement doit être renforcé en cherchant à décloisonner les disciplines et les appartenances institutionnelles par des actions, des thématiques et des contenus qui intéressent autant les collègues évoluant dans des structures éditoriales, plutôt sur l'objet livre, que celles et ceux exerçant dans des pôles et des plateformes, plutôt sur l'objet revue.

Poursuivre le décloisonnement SHS-STM et livres-revues pour toucher la communauté la plus large

Le réseau Médecin peut parfois être assimilé à un réseau de personnels CNRS travaillant sur des revues en sciences humaines et sociales. C'est en partie le cas, et cela s'explique fort bien, tant du point de vue de son histoire que du tissu de l'édition scientifique publique française. Depuis sa création, il s'est néanmoins toujours adressé à une communauté plus large, ce dont témoignent les thématiques et actions proposées. Nous constatons depuis cinq ans que les collègues des presses universitaires ou d'autres structures éditoriales publiques sont davantage présent-es dans la vie du réseau. Elles et ils sont plus actifs sur la liste de discussion (en posant des questions ou en apportant des réponses) et sont présents aux Journées et autres actions, comme participants mais aussi comme animateurs d'ateliers ou intervenants de tables rondes. C'est donc que les personnes qui travaillent sur les livres trouvent également un intérêt aux thématiques proposées par le réseau, intérêt qui s'est renforcé avec le développement de la science ouverte et ses défis. Il nous semble donc important de poursuivre cette dynamique pour s'adresser à l'ensemble de notre communauté. Les ouvrages et les revues ont des spécificités, mais aussi beaucoup de points communs. Dans les années à venir, le réseau pourra donc prévoir des actions spécifiquement ciblées sur les ouvrages (par exemple, élaboration d'index et "mise en livre"), et aborder des thématiques qui, au contraire, sont communes (évaluation par les pairs, diffusion et promotion).

Le décloisonnement disciplinaire est un autre enjeu dont le réseau a toujours eu conscience. Si une partie importante des personnels de l'édition scientifique publique française travaille dans le domaine des SHS, d'autres collègues sont présent-es dans le réseau depuis ses débuts (mathématiques, agronomie, environnement, etc.). Dans tous les cas, les pratiques sont différentes d'une discipline à l'autre dans les SHS comme dans les STM. Plus encore, un secteur éditorial peut être pluridisciplinaire et être défini par un objet ou une aire géographique. C'est pourquoi, tirant parti de la richesse que constituent ses membres, au plus près du terrain, le réseau pourra proposer des plongées dans un secteur éditorial, pour informer notre communauté et au-delà l'ensemble des acteurs de l'édition scientifique française. Cela a déjà été fait lors d'un webinaire proposé par Bastien Miraucourt sur les études africanistes ou lors d'une session des Journées Médecin 2019 en abordant le droit, l'architecture ou le sport, trois domaines qui ont en commun un lien fort avec le monde professionnel. Le format webinaire se prête bien à ce type d'exercice qui permettrait aux collègues de partager leur expertise, et au réseau de proposer des informations utiles à toutes. Cette approche par secteur éditorial peut être définie comme la description et l'analyse des principaux acteurs et des pratiques d'un domaine : communauté scientifique, revues, éditeurs et sociétés savantes, pratiques rédactionnelles, pratiques d'évaluation par les pairs, modèles économiques et situation de l'accès ouvert, évaluation des chercheurs et des publications. Des actions peuvent être portées par un-e ou plusieurs collègues et faire l'objet

d'un processus de capitalisation (captation vidéo, supports de présentation ou autre documentation).

Livres ou revues, SHS ou STM, la science ouverte, qu'il s'agisse de l'ouverture des contenus ou du lien entre données et publications, pose des questions communes à tou-tes les professionnel-les, avec des spécificités fortes d'un domaine à l'autre. Le réseau a intérêt à continuer de proposer des réflexions communes qui s'enrichiront des connaissances spécifiques de ses membres. Une mission du réseau en la matière sera également de proposer à ses membres une ouverture vers l'international. La recherche et l'édition sont aujourd'hui largement mondialisées. Cela est plus ou moins prégnant selon les domaines, mais il n'en reste pas moins que les politiques portées nationalement sont largement influencées par les évolutions et les acteurs internationaux. Connaître cet environnement, l'appréhender du point de vue de son poste, ses fonctions et son domaine, doit permettre aux collègues de progresser individuellement et de faire progresser le réseau collectivement.

Développer la vision d'un réseau utile pour ses membres et pour l'édition scientifique française

Le réseau Médecin souhaite accompagner sa communauté en proposant des actions en direction de ses membres et des institutions.

Comme tous les réseaux, Médecin est confronté à la problématique de l'engagement de ses membres. Le réseau est reconnu et valorisé, la liste de discussion n'a jamais été aussi active, les Journées et les webinaires connaissent un réel succès. Il serait faux de dire que les membres sont inactifs. Participer aux Journées, à la liste de discussion, animer des ateliers et des formations sont des contributions importantes pour faire vivre le réseau. Pourtant, il est difficile de mobiliser les membres pour s'investir dans les groupes de travail ou le comité de pilotage, des formes d'engagement continues qui demandent un autre type d'investissement. Comme nous l'avons évoqué plus haut, beaucoup de collègues doivent aujourd'hui assumer une charge de production potentiellement importante et s'investir dans les projets de leur organisation. Participer à un ou plusieurs réseaux est une charge supplémentaire. L'enjeu est donc de susciter l'intérêt à participer activement au réseau en cultivant le sentiment d'appartenance. Pour cela, nous entendons poursuivre les efforts de communication interne, du comité de pilotage vers l'ensemble du réseau ou vers les groupes de travail et des groupes de travail vers le réseau. Il s'agit aussi d'encourager les échanges des membres entre eux et des membres vers le comité de pilotage ou les groupes de travail. La refonte de l'identité visuelle du réseau, la publication de la charte ou encore des temps tels que le MedCamp "Être membre d'un réseau de l'édition scientifique publique" (Toulouse, 2022) vont dans ce sens. Les groupes de travail et le comité de pilotage devront poursuivre ces efforts d'information et de valorisation des actions entreprises. Enfin, ils doivent permettre à chacun de s'exprimer et de contribuer librement en énonçant clairement les règles pour proposer un cadre bienveillant.

Le réseau devra également poursuivre une démarche de capitalisation de sa production. Cet effort est largement engagé depuis plusieurs années, avec la chaîne Canal-U, qui propose toutes les captations des journées et des webinaires, ou la collection HAL, qui regroupe des livrables, des posters ou des supports de communication orale. La rubrique ressource du site

web du réseau est un axe de développement de cette politique. Le travail a débuté et doit être poursuivi pour que le site devienne un centre de ressources de référence. Dans la même perspective, le GT Veille a commencé à travailler sur une bibliographie Zotero partagée dont l'objectif est de recenser les rapports et études incontournables dans le domaine de l'édition scientifique publique.

Médici a également un rôle à jouer pour la reconnaissance des métiers de l'édition scientifique publique. Si l'édition scientifique fait aujourd'hui l'objet de beaucoup d'attention et de débats, force est de constater que la question des ressources humaines n'est que très rarement abordée. Aujourd'hui, personne ne sait combien de personnes exercent ces fonctions, les statuts et les besoins. Au-delà de la présence de ses membres dans plusieurs instances ou de leurs actions dans les organisations locales, le réseau pourrait porter collectivement une action structurante en la matière, qui permettrait d'enrichir la politique d'édition scientifique française. L'idée d'une enquête permettant d'établir une cartographie des métiers et des personnels de l'édition scientifique publique en France a été présentée au Comité pour la Science ouverte et à l'Observatoire de l'édition scientifique. Ces instances s'accordent sur l'intérêt de ce travail et estiment que le réseau Médici est le mieux placé pour le mener. S'il nous paraît difficile à l'heure actuelle de mener un tel travail au vu de nos forces, il nous semble tout de même important de continuer à porter cette idée et d'évaluer les conditions de sa réalisation.

Enfin, le rôle du réseau dans l'environnement de l'édition scientifique passe par la poursuite des partenariats mis en place avec différents acteurs. En France, avec le réseau Mir@bel, l'Abes, les infrastructures nationales, les pôles éditoriaux et les réseaux métiers. En Europe, avec OPERAS ou plus récemment avec la Belgique. Des rapprochements avec le réseau européen des éditeurs scientifiques, EASE⁵⁴, ou du point de vue de la francophonie, avec nos collègues africains, canadiens ou suisses pourraient être développés.

Consolider le comité de pilotage et les groupes de travail

La qualité des actions proposées par le réseau dépend de l'engagement de ses membres, au premier rang desquels les membres du comité de pilotage et des groupes de travail. Comme nous l'avons évoqué, cet investissement est substantiel. Sa reconnaissance par les établissements dans lesquels évoluent les personnes impliquées est importante et mériterait une réflexion. Le comité de pilotage tire néanmoins les enseignements des années passées et propose quelques pistes pour améliorer les conditions de travail. Tout d'abord, du point de vue de l'organisation interne du comité de pilotage, il nous paraît souhaitable que des binômes ou trinômes se constituent pour des projets ciblés. Laisser reposer toute la charge d'un projet ou d'une mission sur une personne est dangereux, tout comme il ne nous semble pas efficace d'impliquer trop de personnes sur une mission. Nous avons mis en place cette organisation pour les webinaires et pour l'administration du site web. Chaque projet ou mission pourrait être conduit de la même manière, avec bien entendu des points collectifs réguliers.

⁵⁴European Association of scientific editors : <https://ease.org.uk/>.

L'organisation des journées étant un travail relativement lourd (programme des sessions et des ateliers, budget, missions, communication, etc.), il nous semble envisageable de ne plus en proposer chaque année mais tous les deux ans. D'autres types d'actions permettant aux collègues de se retrouver, sur une journée par exemple, pourraient être imaginées entre deux sessions. Elles pourraient se tenir de manière décentralisée afin de permettre des regroupements locaux et d'impulser des dynamiques de site.

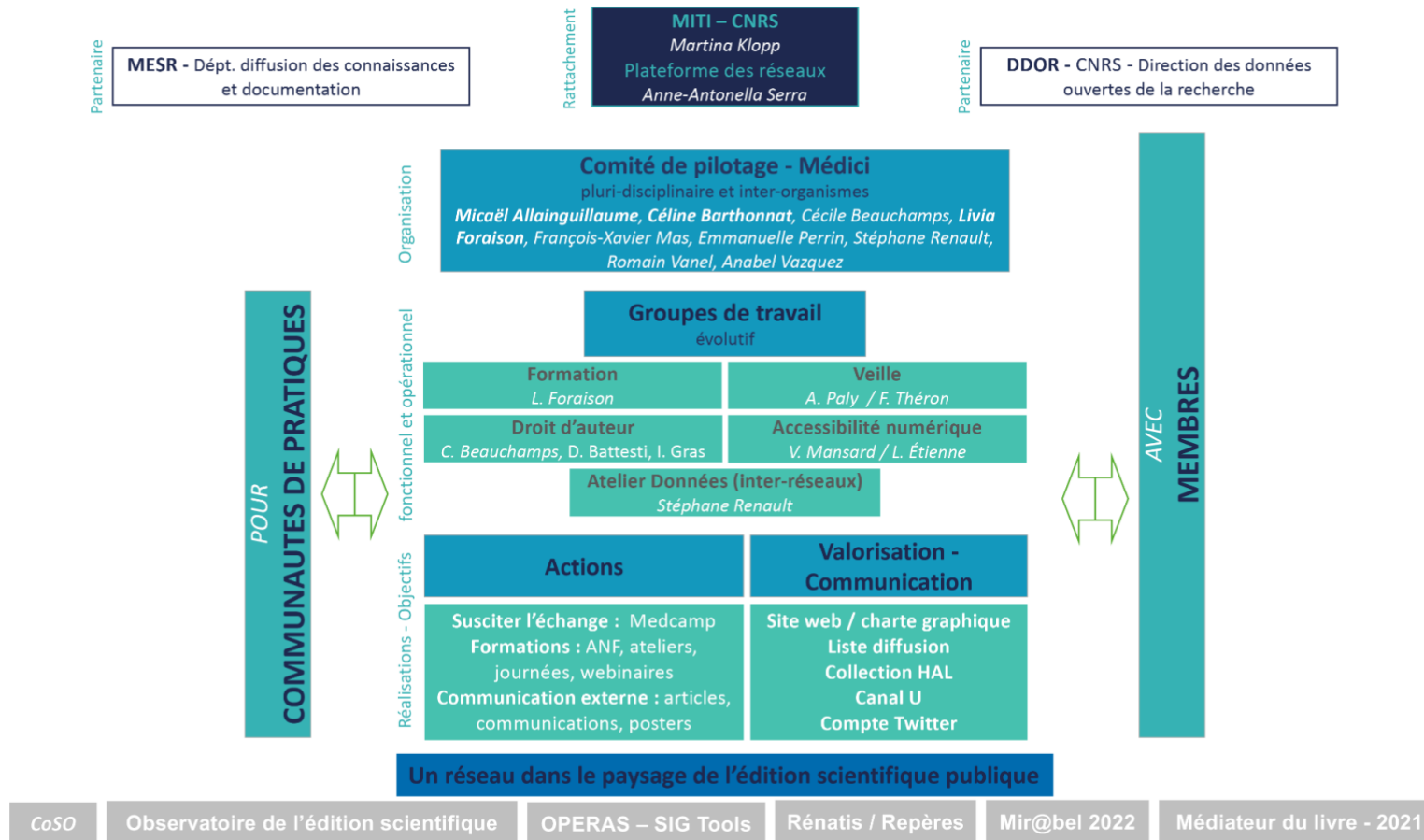
Pour les quatre années à venir, le réseau entend donc poursuivre ses missions en affirmant son orientation métier. Cela passe tout d'abord par la continuité et la diversification de l'offre de formation, constitutive de l'identité et du rôle du réseau. L'animation de la communauté est un autre enjeu primordial, pour faire fonctionner le réseau et remplir ses objectifs, y compris pour participer aux débats concernant les évolutions de nos métiers. La première moitié de l'année 2023 et la révélation du potentiel des intelligences artificielles promet des impacts forts sur tous les métiers de l'information, scientifique ou non, qu'il sera nécessaire de questionner et d'accompagner.

Annexes

- Annexe 1 : Organigramme fonctionnel
- Annexe 2 : Tableau récapitulatif des ateliers de formation aux Journées Médi
- Annexe 3 : Rétrospective 2021

Annexe 1 : Organigramme fonctionnel

Réalisé par Stéphane Renault



Annexe 2 : Tableau récapitulatif des ateliers de formation aux Journées Médi

Atelier	Intervenant-es	Caen, 2012	Oléron, 2013	Strasbourg, 2014	Marseille, 2015	Dijon, 2017	Avignon, 2018	Nantes, 2019	Toulouse, 2022	Liège, 2023
Optimiser l'utilisation d'un outil d'aide à la correction (Prolexis)	Patrick Rzewuski	x								
Creative commons et DRM. Qui veut-on protéger ?		x								
Préparation de copie, correction d'épreuves	Florence Morel	x								
La couverture. Aspects marketing, éditoriaux et graphiques	Nicolas Taffin	x								
Le XML pour l'édition, chaîne éditoriale, manipulations	Dominique Roux, Pierre-Yves Buard	x								
Organiser ses activités éditoriales	Denise Pierrot	x								
Un outil juridique de diffusion : les licences	Anne-Laure Stérin		x							
Préparation éditoriale	Clémence de Clavière		x							
Le blog, un espace au service de la valorisation scientifique	Jacqueline Nivard		x							
Marketing et communication			x							
Préparation de la sortie d'un ouvrage	Agnès Belbezet		x							
Utiliser des réseaux sociaux pour faire connaître sa production éditoriale	Nicolas de Lavergne		x							

Atelier	Intervenant-es	Caen, 2012	Oléron, 2013	Strasbourg, 2014	Marseille, 2015	Dijon, 2017	Avignon, 2018	Nantes, 2019	Toulouse, 2022	Liège, 2023
Promotion à coût zéro	Virginie Pelletier, Axiales			x						
Compte d'exploitation prévisionnel au titre	Hervé de Langre, Axiales			x						
Éditer en plusieurs langues - codes typo comparés (français/anglais...)	Caroline Guillemot, Axiales			x	x					
Valoriser son fonds à l'international	Phi-Anh Nguyen, Axiales			x						
Formation GREP (InDesign)	Laurent Tournier			x						
Rédaction et communication scientifique	Eric Lichtfouse			x						
Les outils de curation et la méthode de travail à mettre en œuvre	Caroline Martin				x					
Gestion de l'arabe en contexte éditorial scientifique/numérique	Arnaud Chabrol, Manuel Sartori et Guillaume Quérue				x					
Fouille de texte : application à l'annotation de données bibliographiques	Sébastien Fournier				x					
Outils juridiques	Anne-Laure Stérin				x					
Accessibilité	Valérie Mansard et Lilian Étienne					x	x	x		
Bonnes pratiques de l'édition numérique	Sandra Guigonis et Élodie Picard					x				
Diffusion	Céline Barthonnat					x				

Atelier	Intervenant-es	Caen, 2012	Oléron, 2013	Strasbourg, 2014	Marseille, 2015	Dijon, 2017	Avignon, 2018	Nantes, 2019	Toulouse, 2022	Liège, 2023
Équilibre financier compte d'exploitation	Clémence de Clavière					x				
Référencement Mir@bel	Anabel Vazquez					x				
Zotero	Thierry Buquet, Antonio Mendes da Silva et Juliette Hueber					x				
Entrepôts de données, jeux de données et publications associées	Marianne Peiffer et Pascal Aventurier						x			
Hackathon Trello	Céline Barthonnat et Romain Vanel						x			
Prise en main d'un logiciel de gestion de workflow éditorial : OJS	Romain Vanel						x			
Pratiques de Métopes	Edith Cannet, Victor Deroin et Emmanuel Vincent						x			
Questions juridiques : contrats d'édition / plateforme d'édition en open access	Cécile Beauchamps et Caroline Martin						x			
Markdown : une alternative libre open source et collaborative	Constance de Quatrebarbes						x			
Contrats d'édition	Cécile Beauchamps, Céline Barthonnat et Céline Vautrin							x		
Mir@bel pour les éditeurs/trices	Sophie Fotiadi et Anabel Vazquez							x		

Atelier	Intervenant-es	Caen, 2012	Oléron, 2013	Strasbourg, 2014	Marseille, 2015	Dijon, 2017	Avignon, 2018	Nantes, 2019	Toulouse, 2022	Liège, 2023
Qualité éditoriale, référencement et outils (Quero)	Jean-Luc de Ochandiano, Françoise Gouzi et Armelle Thomas							x		
Mieux diffuser et valoriser ses images sur le Web grâce aux standards IIIF	Régis Robineau							x		
Les expressions régulières en contexte d'édition structurée (l'exemple de Métopes)	Orderic-Vital Pain et Édith Cannel							x		
Contrats d'édition : focus sur les ouvrages	Cécile Beauchamps et Céline Vautrin								x	
Préparation de copie, règles orthotypo	Eloise Murat et Vanessa Gordo-Finestres								x	
Diffusion	Renald Cuzacq								x	x
Utilisation des images dans l'édition : aspects juridiques et techniques	Claire Carpentier et Cédric Vigneault								x	x
Hypothes.is	Marianne Peiffer								x	
La bibliométrie à l'heure de la Science ouverte	Maxence Larrieu								x	
Qualité générale du référencement et cas pratique de la déclaration des politiques de publication	Bernard Teissier								x	
Le contrat de cession	Daniel Battesti									x
Organisation éditoriale	Céline Barthonnat									x

Atelier	Intervenant-es	Caen, 2012	Oléron, 2013	Strasbourg, 2014	Marseille, 2015	Dijon, 2017	Avignon, 2018	Nantes, 2019	Toulouse, 2022	Liège, 2023
IIIF	Juliette Hueber et Jean-Christophe Carius									x
Le référencement	Alia Benharrat et Stéphanie Louison									x
Markdown	Daphné Mathelier									x
Zotero 6	Christophe Dony									x

Annexe 3 : Rétrospective 2021

Infographie réalisée par Claire Carpentier, membre du réseau Médecin



Rétrospective 2021

ACTIONS DE FORMATION

3 formations

- Design éditorial
- Organisation et suivi éditorial
- Zotero avancé

5 webinaires

- l'eTalk, outil de rédaction et de publication multimodal;
- ouvrages ouverts en libre accès;
- SPOC QUERO
- publications africanistes;
- Mir@bel et Sherpa Romeo.

VALORISATION

HAL

La collection HAL-Médecin
<https://hal.archives-ouvertes.fr/MEDICI/>

canal U

La chaîne canal U (44 vidéos)
<https://www.canal-u.tv/producteurs/medici/themes>

Infographie Claire Carpentier - décembre 2021

GROUPES DE TRAVAIL

- Accessibilité
- Veille
- Droit d'auteur
- Formation
- Outils

+ forum Science ouverte
<https://chatting.huma-num.fr/editions-so/>

COMMUNICATION

800 abonné-es à la liste de diffusion

1280 followers

Nouvelle charte graphique

INFORMATION ET VEILLE MÉTIER

lettre d'information thématique

diffusion
édition
plateformes
données
référencement
pré-print
évaluation
science ouverte

TRAVAIL EN RÉSEAU

OUVRIR LA SCIENCE !

ADU, Repères, Mir@bel, OPERAS, renatS

Le réseau Médecin bénéficie du soutien de la Mission pour les Initiatives Transverses et Interdisciplinaires (MITI) du CNRS